



12 5-

# AMITIE

MARS 2014 - N° 127

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR

## AMITIE fête l'arrivée du printemps



*Voici le printemps ! mars, avril au doux sourire, mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis !*



# LA VIE de l'Association

## Alors qu'en pensez-vous ?

**P**arti de rien, notre site Internet *arresso-amitie* s'est considérablement étoffé au cours de ce trimestre.

D'abord parce que le courrier qui vous a communiqué le mot de passe pour 2014 vous a permis d'accéder à tout le site et découvrir que la partie cachée était bien plus importante que celle ouverte au grand public.

Celle-ci est comme un iceberg, beaucoup plus grande !

Ensuite parce que nous avons fouillé dans nos documents

pour alimenter toutes ces rubriques.

Beaucoup ont été chargées durant cette période et la gamme des thèmes abordés a été considérablement élargie.

Mais allez-vous visiter le site souvent ? Avez-vous fait le tour du propriétaire ou plutôt du lecteur ?

Si oui, vous avez vu que le site possède un onglet contact qui est un moyen de communication simple et efficace entre nous. Il va nous permettre d'avoir vos réactions,

vos opinions, vos critiques et vos suggestions.

Il va aussi nous permettre de compléter certaines de nos rubriques par des documents ou des informations en votre possession et que nous pourrions, grâce à vous, afficher sur notre site.

Oui, mais si les progrès sont réels, nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire au-delà de nourrir nos rubriques et de suivre l'actualité.

Le site a encore des imperfections, des anomalies, des soucis techniques. Nous

sommes en contact avec des développeurs compétents pour chercher à le rendre plus convivial.

Par exemple, nous aimerions pouvoir élargir les supports contenus : vidéo, musique, dessins ...

Nous espérons aussi pouvoir vous permettre de zoomer sur les photos qui figurent ici ou là et de pouvoir les copier.

En clair, il y a encore bien à faire pour nous et pour vous.

Mais tel qu'il est, au fait, qu'en pensez-vous ?

## Première session « Saveurs Complices »



**C**e sont 37 « épicuriens » qui se sont réunis le jeudi 12 décembre dans la salle de restaurant du stade de Rueil, récemment redécorée, pour la première session test de « Saveurs Complices » ; ils étaient 21 d'Aresso auxquels s'étaient joints 16 anciens de BP. Arrivés en bonne forme, ils étaient tous en super forme au départ, après un voyage olfactif et gustatif en Beaujolais !

Il est vrai que Michel et François, deux anciens de BP amateurs passionnés et éclairés, nous avaient fait entre-temps découvrir les crus du Beaujolais, largement sous-estimés, victimes de l'excès de marketing fait autour du beaujolais nouveau. Un exposé bien documenté sur le vignoble, les différents crus, les cépages et méthodes de viticulture, a d'abord sollicité nos neurones tout en réveillant doucement nos papilles. Lucullus, le traiteur de Rueil, s'est chargé ensuite de les satisfaire.

Après cette première partie studieuse, nous avons découvert, au cours du cocktail, des spécialités lyonnaises accompagnées de beaujolais blanc ... et oui cela existe, et d'un côte-de-brouilly rouge racé, tout en devisant avec les amis retrouvés. A table nous nous sommes régalés d'abord d'un coq au vin très goûteux puis de fromages régionaux (dont un saint-marcellin extra) tout en dégustant de façon interactive quatre autres crus de Beaujolais : un chenas rare, un fleurie élégant, un juliéna de caractère et un moulin-à-vent puissant, ce dernier étant déclaré vainqueur de la session.

Comme vous pouvez le voir certain(e)s ont pris leur rôle très à cœur.

Un questionnaire rempli par les convives à la fin du repas a permis de vérifier que les objectifs de la session avaient été atteints - connaissances mises à niveau, mariage réussi entre les saveurs et satisfaction des « tastevineurs ». L'envie de recommencer était bien là.



L'assemblée attentive pendant l'exposé

Donc rendez-vous pour une nouvelle session dans la deuxième semaine de mars (conditions inchangées 35 €/personne et date exacte à fixer en fonction de la disponibilité de la salle) et probablement début juin pour la dernière session avant les vacances.

Que les personnes intéressées se fassent connaître auprès de Pierre Dulau.

Pour ceux qui n'ont pu assister à cette rencontre, nous proposons un petit quizz qui leur permettra de vérifier leurs connaissances (réponses en dernière page).

1. Combien y a-t-il de crus en Beaujolais ?
2. Quels sont les crus dont le nom n'est pas associé à celui d'un village ?
3. D'où vient le nom de Beaujolais ?

Pierre DULAU  
pdulau@aliceadsl.fr  
06 14 77 75 69

# Editorial



Nos rencontres épistolaires via AMITIE sont rythmées par les saisons et le temps qui passe. Hier le numéro de Noël, déjà celui de printemps, puis ceux des vacances et de la rentrée ... Ce temps qui file de plus en plus vite fait l'objet de nombreux textes qui circulent sur Internet et j'ai retenu quelques extraits de l'un d'eux.

... *Tu sais, le temps a une manière d'aller très vite sans que tu l'aperçoives des années qui ont passé... Comment suis-je arrivée si vite à cette étape ? Où sont passées toutes ces années et où s'est envolée ma jeunesse ?*

... *Rappelle-toi : la vraie richesse est la santé et non pas des pièces d'or ou d'argent !*

... *Mais « Vieux » est bon dans certaines choses : « Vieilles chansons », « Vieux films » et la meilleure de toutes « Vieux amis », « Vieux frère ».*

Et bien d'autres encore ...

Je reviens à Internet, cet ogre consommateur de temps mais aussi accélérateur de communication. Difficile d'y échapper alors autant le mettre à notre service. C'est le but du nouveau site *arresso-amitie*. Je rends hommage à l'équipe de rédaction d'AMITIE et à vos délégués régionaux qui se sont lancés dans cette aventure et ont permis son existence. C'est le résultat de nombreux efforts. Contrairement à nos enfants ou petits-enfants, ces mécanismes et manipulations ne sont pas innés pour nous. Avez-vous remarqué l'agilité des pouces des jeunes sur les écrans tactiles, là où nous tâtonnons avec nos index ?

Alors surfons sur le Net !

C'est aussi un bon moyen de rompre la solitude, moins convivial que le téléphone mais toujours disponible ; un moyen de voyager en regardant de splendides photos qu'on aurait rêvé faire dans les voyages qu'on n'a pas faits.

Comme c'est le printemps, les jardins parfaits y fleurissent et les nôtres, beaucoup moins beaux, nous attendent et je vous offre les premières fleurs en gage de notre amitié.

Quand je m'adresse aux internautes j'ai conscience de ne parler qu'à 50 % d'entre vous (vous étiez 30 % il y a deux ans) mais je vous rassure, même si cet éditorial est axé sur du « virtuel » nos activités restent bien réelles et nous les poursuivons en 2014.

Notre très prochaine Assemblée Générale à Pornichet est électorale et j'aimerais bien y rencontrer un maximum d'amis. Si vous ne pouvez y venir, n'oubliez pas de voter et d'envoyer votre procuration, c'est important pour nous.

Portez-vous bien et profitez de l'arrivée des beaux jours.

Ariette RANDES



## Sommaire

La vie de l'Association .....	2
La vie des groupes régionaux .....	4-13
Actualité retraites .....	14-15
Vie du Groupe ExxonMobil .....	15-17
Voyages .....	18-19
Souvenirs, souvenirs ... ..	19-21
Santé .....	21-23
Calendrier des manifestations .....	24

### !information importante :

Depuis 2014, la diffusion du journal est désormais liée au paiement de la cotisation.

Ne vous laissez pas surprendre. Pour éviter toute interruption intempestive dans la réception de votre revue préférée, assurez-vous bien d'être à jour de votre cotisation.





# LA VIE des groupes régionaux

## ALPES DU SUD/VAR/CORSE



Marie-France JABLIN

### D'un canon à l'autre, l'histoire de France détonne

Pour cette nouvelle rencontre automnale que nous avons organisée avec Jean-Pierre Ferrier le jeudi 28 novembre, le point fort a été la visite du musée de l'Artillerie à Draguignan dans le Var. Nous étions attendus par le Lieutenant Colonel Guyot, conservateur du musée, qui nous a fait découvrir pendant deux heures les collections prestigieuses sur l'évolution de l'Artillerie du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons ressenti une étrange impression en voyant devant nous toutes ces « bouches à feu » qui ont été utilisées à des fins de destruction et de préservation de la paix. Ces armes composées de canons, de boulets, d'obus et de catapultes ainsi que des uniformes militaires ont été rassemblés dans ce musée. Notre guide a su avec brio captiver notre attention, même celle des dames. Le lieutenant colonel Guyot nous a

révélé sous le « sceau du secret » que la bataille de Waterloo de 1815 aurait peut-être été perdue par Napoléon à cause de l'humidité excessive de la poudre à canon. Aurait-il eu plus de chance si Waterloo en Belgique avait été en Italie ?



Ce musée inauguré à Draguignan en 1982 fait partie des deux seuls musées militaires classés « musée de France ».

Un peu d'histoire : l'artillerie a vu le jour au XIV<sup>e</sup> siècle avec les bouches à feu construites en Europe. C'est en 1453, lors de la bataille de Castillon qui mit fin à la guerre de Cent Ans, que l'artillerie devient une arme largement utilisée lors des sièges et sur les champs de bataille. Le canon entraîne le déclin de la chevalerie et la fin des fortifications en bois. L'artillerie renforce le pouvoir de ceux qui peuvent acheter et entretenir des canons. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la fabrication et la détention des canons deviennent en France un privilège du roi. De Marignan aux guerres de Louis XIV le canon en bronze est de plus en plus employé. C'est durant son règne qu'un premier conservatoire des armes françaises fut créé en 1685 à Paris par Louis de Crevant, Grand Maître de l'Artillerie, avec un double but : didactique pour la formation des artilleurs, technique pour l'amélioration des connaissances de l'époque. A partir de 1765, l'officier et ingénieur du nom de Gribeauval met au point un système d'artillerie avec une normalisation des fabrications et un allègement des pièces. Le canon mis au point par son créateur sera utilisé par les troupes de La Fayette lors de la guerre d'Indépendance des Etats-Unis. Napoléon, qui commença sa carrière comme officier d'artillerie, utilisa les canons sur les champs de bataille, en particulier à Wagram le 6 juillet 1809, ce qui bouleversa l'efficacité tactique de l'utilisation de l'artillerie sur les champs de bataille.

Après la défaite de 1870, l'acier utilisé pour le canon remplace le bronze. Le chargement se fait par la culasse et « l'âme rayée » permet de tirer avec précision des obus et non plus des boulets. Durant la Première Guerre mondiale, l'artillerie française connaît de grands changements techniques et tactiques. Une artillerie lourde se développe afin d'avoir une action d'ensemble sur le champ de bataille ainsi qu'une artillerie de tranchée pour agir au plus près du fantassin et ensuite une artillerie de chenille pour suivre la guerre de mouvement.

Pour tirer au canon, il faut suivre une formation précise autant pour les officiers que pour la troupe. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que des écoles seront créées dans chaque province. Après la Révolution, un système centralisé est mis en place : en 1791 à Châlons-sur-Marne\*, en 1802 à Metz, à partir de 1871 et jusqu'en 1940 au début de l'occupation, les artilleurs sont formés à Fontainebleau.

Lorsque l'Ecole d'Artillerie fut transférée de Châlons-sur-Marne\* à Draguignan en 1976, la création d'un véritable musée fut décidée à partir des collections dispersées sous l'impulsion et le soutien actif d'anciens artilleurs ayant séjourné à Idar-Oberstein en Allemagne jusqu'aux années 1950. A ces fins, une commission ad hoc fut mandatée pour réfléchir aux besoins de l'artillerie en termes d'aide à la formation. Concrètement, il s'agissait de mettre en valeur des collections d'armes provenant d'Ecoles militaires, complétées par des matériels provenant du musée des Invalides mis en dépôt à l'Ecole d'Artillerie. Aujourd'hui, le musée de l'Artillerie de Draguignan reçoit vingt mille visiteurs par an. Il est bien plus qu'un musée « militaire » c'est aussi un musée d'histoire, de société, un lieu d'apprentissage. Une visite qui mérite le détour pour petits et grands.

Après cette visite fort intéressante qui a recueilli l'unanimité, nous avons rejoint nos amis pour un déjeuner très agréable au restaurant L'Orée du Bois au Muy. Nous étions 27 participants. Nous aurions dû être davantage, mais malheureusement des problèmes de santé ont empêché des amis de se joindre à nous. Espérons qu'ils pourront être des nôtres lors de la prochaine rencontre de printemps. Ce sont toujours des moments agréables que l'on doit privilégier ■

\* Châlons-sur-Marne devenu Châlons-en-Champagne en 1997

**MUSEE DE L'ARTILLERIE**  
D'un canon à l'autre,  
l'histoire de France détonne.

Musée de l'Artillerie  
Ecole d'Artillerie  
avenue de la Grande Armée  
Quartier Bonaparte  
BP 400  
83007 DRAGUIGNAN cedex  
Tél. et fax : 04 83 08 13 86  
musée.artillerie@worldatline.fr  
http://www.musee-artillerie.com

entrée gratuite - free entrance - ingresso gratuita  
ouverture du dimanche au mercredi  
de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30

Marie-France JABLIN

[mariefrance.jablin@gmail.com](mailto:mariefrance.jablin@gmail.com)

06 89 75 44 88

## AQUITAINE



Robert LE TANOU

Cet article est court. Les raisons tiennent à des charges personnelles un peu lourdes et au fait que notre repas annuel n'a pas encore eu lieu au moment où j'écris ces lignes. Sans doute vais-je me répéter mais les deux points que je vais évoquer me paraissent essentiels pour l'animation de notre groupe.

Le premier concerne la situation de certains de nos amis, de plus en plus nombreux, qui souffrent de solitude.

C'est un problème qui me tient à cœur et je suis conscient que notre organisation légère n'est plus adaptée au rôle que nous devons jouer dans ce domaine. Il ne s'agit pas de faire de l'assistance sociale mais de montrer que notre Association n'oublie pas ceux qui sont isolés et ne sont plus en capacité de participer à nos manifestations. Je lance, une nouvelle fois, un appel à des volontaires disposés à passer un coup de téléphone, de temps en temps, à quelques amis. C'est surtout en Gironde qu'il nous faut renforcer notre équipe. Bernadette Monfeuga se sent un peu seule et je ne lui suis plus d'un grand secours. Merci à l'avance à ceux qui se dévoueront !

Notre groupe a été lourdement touché ces dernières semaines. En effet, quatre de nos amis nous ont quittés depuis le début de l'année.

**Solange Restier** avait fait sa carrière à Esso Rep et **Denise Josso** était l'épouse de Raymond, ancien raffineur, décédé depuis de longues années. Toutes les deux étaient des fidèles de nos manifestations; elles se ressemblaient par leur aimable discrétion et leur gentillesse. Elles vont nous manquer.

Et puis, plus récemment, deux piliers de notre Association, **Jacques Michel** et **Raymond Boissonnade** ont également rejoint "l'autre pays du rêve, celui dont on ne revient pas, serait-ce pour essuyer les larmes des siens". **Jacques** était un homme très attachant, un animateur infatigable; il cachait sous son humour une profondeur insoupçonnée que j'ai eu la

**Raymond Boissonnade**, une figure marquante de notre grand Sud-Ouest nous a quittés le 29 janvier à l'âge de 93 ans. Celui que l'on surnommait familièrement « le Duc d'Aquitaine » a fortement marqué de son empreinte la division Réseau de Bordeaux pendant plus de 10 ans.

J'avais fait sa connaissance au printemps 1947, lorsqu'il venait amicalement voir mes parents à Lyon ou à Montmerle-sur-Saône. Engagé comme vendeur à Lyon le 15 avril 1947, puis spécialiste industriel jusqu'en 1952, il devient successivement chef de secteur à Nîmes, assistant ventes à Lyon puis adjoint au directeur régional à Clermont-Ferrand.

En 1965, il est nommé directeur régional à Bordeaux et en 1971, directeur de la division Sud-Ouest Réseau jusqu'à sa retraite.

Sans jamais s'être complètement perdus de vue, c'est 30 ans après que nous nous sommes retrouvés lorsque la région de Toulouse fut rattachée à la division de Bordeaux.

Durant 5 années, j'ai eu le temps d'apprécier son intelligence, sa puissance de travail, sa ténacité, son esprit d'entreprise et de conquête.

Né à La Canourgue, lozérien de naissance et de cœur, il puisait sa grande vitalité dans cette terre où rien n'est facile, à commencer par la rudesse du climat. Il a aimé passionnément sa Lozère et il n'a, tout au long de sa vie, jamais cessé de vouloir faire partager cette passion à ses amis. Et nous

Le deuxième point me touche plus directement. Depuis quelque temps, pour diverses raisons, j'ai conscience de ne plus être assez disponible pour animer notre groupe. J'ai déjà lancé plusieurs appels pour mon remplacement. Ils sont restés vains à ce jour. La charge de cette mission - à géométrie variable - n'est pas d'une lourdeur insupportable; il faut y consacrer un peu de temps mais c'est largement compatible avec une vie de famille normale et d'autres occupations extérieures. Il serait vraiment dommage que notre groupe Aquitaine ne conserve pas son organisation propre. Le rattachement à une autre région ne me semble pas être la bonne solution.

Contrairement à ce que nous avons pensé, la rencontre annuelle avec nos amis de Midi-Pyrénées/Roussillon ne pourra pas se tenir au printemps, pour cause d'encombrement du calendrier des manifestations. Nous allons donc envisager une période moins chargée, à savoir la deuxième partie du mois de septembre.

Je vous souhaite un bon début d'année.

Amitiés ■

Robert LE TANOU  
[robert.letanou@orange.fr](mailto:robert.letanou@orange.fr)  
06 10 23 54 88

chance d'apprécier en de nombreuses circonstances. Tu nous manques déjà terriblement, mon cher Jacques; nous ne t'oublierons pas et resterons proches de Monique, ton épouse.

**Raymond** va laisser également un grand vide parmi nous. Raymond s'était réfugié depuis quelque temps dans ses souvenirs et dans l'espérance d'un monde de rêves. J'allais le voir, de temps en temps, à la maison de retraite de Vayres, où nos échanges passaient surtout par le regard. Adieu mon cher Raymond, vous qui avez été mon maître, au début de ma carrière, dans votre beau pays de Lozère. J'ai pensé que le mieux placé pour vous rendre hommage était notre ami Roger Verdellet, qui a été proche de vous dans le travail et en dehors.

Robert Le Tanou

marchions!... Combien de circuits pédestres musclés, d'escapades des plus téméraires n'ont-ils pas été au programme des invitations qu'il lançait régulièrement à ses cadres et à leurs épouses. Il avait le souci de nous faire découvrir tous les sites et curiosités les plus surprenants de la Lozère.

Quel meneur d'hommes il était ! Quel esprit d'équipe il inculquait ce qui ne l'empêchait pas d'évoluer dans ces moments là comme tout un chacun, éloigné de tout sens de la hiérarchie.

S'il fut parfois très exigeant, voire dur vis-à-vis de certains collaborateurs, cette discipline de l'effort, il savait se l'appliquer à lui-même.

Avec son épouse Maïté, leurs trois enfants Robert, Claudine et Pierre et leurs nombreux petits-enfants, ils formaient une famille très unie.

Les soins qu'il a prodigués seul à son épouse, atteinte de la maladie d'Alzheimer, durant des années et jusqu'à sa fin, au point d'y avoir laissé l'essentiel de ses forces, ont fait l'admiration de tous.

Après la perte de sa très chère épouse, il eut récemment la douleur de perdre brutalement son fils aîné Robert.

Adieu, Raymond !

Roger VERDELLET



Jean-Claude VERVAET

## La chaloupe sardinière

La Poulligwen est la réplique d'une chaloupe sardinière de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Construite en 1992 pour participer au concours "Bateaux des côtes de France" à Brest et Douarnenez, elle a remporté le 5<sup>e</sup> prix de voilure et de construction dans sa catégorie. Elle est visible sur le port du Poulligwen. Un panneau explicatif se trouve à proximité. Le bateau ne se visite pas et ne fait des sorties que pour des classes de mer et des rassemblements locaux de vieux gréements.

Cette chaloupe est une reconstruction menée par une association du Poulligwen en 1990 à laquelle j'ai adhéré immédiatement sous l'impulsion de Charles Brunet, initiateur du projet, ancien ingénieur d'Esso alors adjoint au maire.

En fait c'est une réplique des chaloupes du port voisin du Croisic qui pratiquait la pêche aux casiers, ce qui exige un bateau très manœuvrant.

Contrairement aux chaloupes sardinières, la Poulligwen a un taille-vent « grand voile » à gui « bôme » dépassant largement sur l'arrière et équilibré par un foc, permettant de louvoyer facilement.

- longueur de la coque : 8,72 m
- largeur : 2,9 m
- déplacement : 5,2 t
- voilure : 63,5 m<sup>2</sup>

La coque, avec son tableau assez large et à faible quète, rappelle les bateaux de basse-Loire, présentant des similitudes avec les canots bas-andrais. De nombreuses photos anciennes du port du Croisic ont permis de reconstituer un plan très respectueux des caractéristiques locales à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avant que des influences bretonnes n'en modifient le type.

Il existe même des photos de bateaux plus anciens (1880) avec grand voile amurée en

abord qu'il aurait été passionnant d'adopter mais cela n'a pas été retenu pour faciliter l'utilisation du bateau.

Trois questions ont été posées à Didier Fraslín, président de l'association qui gère et entretient la Poulligwen :

### ■ Quel âge a la chaloupe ?

Elle a eu 20 ans en 2012. L'embarcation a été construite d'après les plans d'une chaloupe sardinière par les chantiers Pradel du Croisic. C'est un âge assez avancé pour un bateau en bois dont l'entretien et les matériaux coûtent de plus en plus chers.

### ■ Quels travaux l'association a-t-elle effectués cette année ?

Nous avons travaillé sur la chaloupe de novembre à mars. Plusieurs membres de l'association, dont deux femmes pour la première fois dans son histoire, ont donné de leur temps pour la rendre toute pimpante pour la nouvelle saison. L'arrière est à présent protégé par un taud, une toile qui a été réalisée dans les ateliers de l'association Jeunesse et Avenir. Nous avons également installé un davier, sorte de poulie qui sert à remonter l'ancre plus facilement. Le sol a été repeint avec de l'antidérapant.

S'ajoutent à cela les travaux récurrents annuels comme le carénage financés grâce aux cotisations des 90 adhérents, au produit de la vente de nos objets et à la soirée sardines-frites estivale. Les opérations plus importantes sont prises en charge par la mairie, propriétaire du bateau, un patrimoine à part entière.

### ■ A quelles occasions la chaloupe navigue-t-elle ?

Environ 80 sorties sont programmées chaque année. La Poulligwen est régulièrement sur l'eau à des fins pédagogiques avec un skipper spécialisé. Par ailleurs, les membres de l'association participent à des rassemblements de vieux gréements. En 2014, onze sorties sont programmées avec l'OTSI (Office du Tourisme-Syndicat d'Initiative) : deux en avril, une en mai, quatre en juillet et quatre en août. En 2013 avec les PEP75 (Pupilles de l'Enseignement Public de Paris) la chaloupe a navigué 56 jours et a emmené environ 1500 enfants.

Nous souhaitons bon vent et longue vie à la Poulligwen.



## Le muguet nantais

*Originnaire du Japon, la petite fleur a été introduite le 1<sup>er</sup> mai 1561 par le roi Charles IX qui prit la coutume d'en offrir chaque année à cette date anniversaire. La tradition s'imposa ensuite dans les rues à partir de 1907, elle symbolise un porte-bonheur.*



Nous serons bientôt au mois de mai, la période du muguet.

Cette petite fleur au parfum délicat est cultivée dans la région nantaise qui fournit 80 % de la récolte nationale. Les exploitations prennent des allures de ruche avec plus de 7000 personnes embauchées sur cette période. Demandeurs d'asile, réfugiés politiques ou encore gens du voyage composent une bonne partie des saisonniers. La préfecture de Loire-Atlantique accorde d'ailleurs une dérogation

spécifique pour l'emploi des travailleurs étrangers à ce moment clé de l'année.

Chez un important producteur nantais, 18 nationalités sont représentées dont une majorité de Guinéens, Congolais, Asiatiques... qui travaillent conjointement à la cueillette sur l'exploitation. A cette liste s'ajoutent maintenant des retraités qui recherchent un revenu d'appoint, soit près de 150 personnes sur les 2000 employées le temps de la récolte. C'est un phénomène assez récent qui a tendance à se

développer depuis environ 4 ans.

Pour information, le pays nantais fournit près de 60 millions de brins à la métropole ce qui représente un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros pour l'ensemble des maraîchers de Loire-Atlantique.

Avec ce petit brin, nous vous souhaitons plein de bonheur ■

Jean-Claude VERVAET

[jeanclaude.vervaet@sfr.fr](mailto:jeanclaude.vervaet@sfr.fr)

06 22 06 08 33



Daniel GILLES

C'était à Nancy d'accueillir le repas annuel du groupe Est cette année.

En ce 12 décembre 2013, un temps maussade et plein de brouillard doublé d'une grève de la SNCF ont contrecarré les plans de quelques-uns de nos amis strasbourgeois qui ont dû se désister au dernier moment.

Nous nous sommes malgré tout retrouvés à quatorze dans la vieille ville au restaurant *La Chamade* pour ce repas bien sympathique auquel nous avons tous participé avec une chaleur

beaucoup plus élevée qu'à l'extérieur !

Rendez-vous a été pris l'an prochain à Strasbourg, à une période de l'année qui pourrait être différente afin d'éviter les aléas météorologiques.

J'espère que l'année a bien démarré pour tous. A bientôt, peut-être, à l'Assemblée Générale de Pornichet en avril prochain ■

Daniel GILLES

[daniel.gilles0324@orange.fr](mailto:daniel.gilles0324@orange.fr)

06 59 19 74 35

## ILE-DE-FRANCE



Jehan-Jacques PEYRE

### La Maison Fournaise, haut-lieu de l'impressionnisme

Sur l'île dite des Impressionnistes, la *Maison Fournaise* est située à quelques deux ou trois cents mètres à vol d'oiseau du siège Esso dans les années 90, avant son retour à la Défense. Ce restaurant a été un point de mire de la moitié des collaborateurs Esso qui travaillaient « côté Seine », mais ils sont sans doute peu nombreux à connaître l'histoire de cette grande maison.

Alphonse Fournaise s'installa dans l'île vers 1857. Il sut très vite profiter de la vogue du canotage et ouvrit vers 1860 le restaurant qui porte son nom. En 1877 furent édifiés le balcon qui allait devenir célèbre ainsi que la terrasse. La *Maison Fournaise* devint le lieu de rencontre de peintres, gens de lettres, personnalités de la politique et de la finance. Les peintres impressionnistes admirateurs de la lumière et de ses reflets sur l'eau, trouvèrent sur l'île les éléments qu'ils recherchaient. Monet, Sisley, Berthe Morisot, Pissarro, Whistler fréquentèrent l'île. Renoir devint un habitué du *Restaurant Fournaise* de 1868 à 1884 : « j'y trouvais autant de superbes filles à peindre que je pouvais en désirer » dira-t-il. De nombreuses toiles de Renoir

montrent la Seine à Chatou et ses ponts. L'un des plus célèbres tableaux fut celui où il fit poser ses amis sur le balcon du restaurant et qui fut intitulé « *Le déjeuner des canotiers* ».

Maurice Realier-Dumas, jeune peintre de Chatou, peignit quatre compositions sur les murs extérieurs du restaurant, les quatre âges de la vie, fresques restaurées à ce jour.

A la fin du siècle, la mode changea et le vélo supplanta le canot. Alphonsine, fille du fondateur, ferma le restaurant vers 1906. Elle s'éteignit en 1937, âgée de 91 ans. Elle légua sa maison à des cousines. La *Maison Fournaise* fut vendue à un nouveau propriétaire en 1953. L'absence d'entretien entraîna des dégradations importantes. Pour sauver la maison qui menaçait de tomber en ruine, la ville de Chatou l'acquit en 1979. Elle fut inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1981. La ville entreprit des travaux de réhabilitation avec l'aide de l'Etat, de la Région, du Département et de l'Association des Amis de la *Maison Fournaise*. Aujourd'hui, les façades ont retrouvé l'aspect qu'elles avaient à l'apogée du restaurant vers 1880. Le décor mural extérieur ainsi que celui de la salle principale ont pu être restaurés ou reconstitués en grande partie. Le restaurant rénové a retrouvé sa vocation depuis 1990 et un musée municipal a été aménagé depuis 1992 pour évoquer la mémoire des lieux.



### Les décors muraux peints, aujourd'hui restaurés

Sur la façade nord, où se trouve la porte d'entrée, on remarque les quatre compositions peintes par Maurice Realier-Dumas vers 1880. La frise peinte sous le balcon est une succession de scènes inspirées de la vie de l'époque. La mention « *prenez garde à la peinture* » (sic) semble une réponse en autodérision

du peintre à la réprobation des « gens arrivés » envers les artistes-peintres. Certaines scènes donnent l'impression de mouvement à la manière de dessins animés. L'une d'elle pourrait être l'œuvre de Guy de Maupassant qui a signé un poème sur le porche de l'entrée. Dans la salle de restaurant au premier étage on

remarque cinq panneaux peints de 1,40 m sur 0,50 m. Un décor mural a été mis à jour après arrachement de couches successives de papier. Sa restauration permet de conserver sur place ce précieux témoignage laissé par les peintres de l'époque.

## Le déjeuner des canotiers et le nombre d'or

Robert de Dryver nous a livré quelques réflexions qui lui sont venues à la suite du repas auquel il a participé au *Restaurant Fournaise* : il existe un rapport assez insolite, mais bien réel, entre le célèbre tableau *Le déjeuner des canotiers* d'Auguste Renoir, peint sur la terrasse du restaurant, et le nombre d'or.

Vitruve, architecte du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., a défini le principe de la section d'or de la façon suivante : « Pour qu'un tout partagé en portions inégales paraisse beau, il doit y avoir entre la grande partie et la petite le même rapport qu'entre le tout et la grande ». Ce rapport appelé section d'or ou nombre d'or vaut 1,618. On le désigne souvent par la lettre grecque  $\phi$  (phi).

Le philosophe allemand Zeising au XIX<sup>e</sup> siècle a proposé de considérer le rapport 8/5 par  $\phi$ , ou plutôt son inverse 5/8, en effet  $5/8 = 0,625$  alors que  $1/\phi = 0,618$ . En pratique, l'écart sur un tableau est invisible et sa construction est particulièrement simple puisqu'elle s'obtient par des divisions de moitiés successives.

Le groupe de peintres impressionnistes tels Monet, Manet, Cézanne, Renoir, semblent tous avoir utilisé les moitiés successives, tout au moins au début de leur carrière. Pour preuve, ce passage du livre « *Le Nombre d'Or* » de M. Neveux et H.E. Huntley : *Le déjeuner des canotiers* d'Auguste Renoir (Washington the Phillips Collection, 1881)... est exemplaire d'une véritable démonstration : les supports du store rouge qui protège la terrasse du *Restaurant Fournaise* sont situés avec une extrême précision, l'un au quart, l'autre sur la médiane. De plus, le store s'interrompt au troisième quart. Enfin, la balustrade court du premier quart en hauteur vers l'angle supérieur droit, dans une géométrie implacable. Pour la contrebalancer, les personnages, en particulier la future Madame Renoir et Gustave Caillebotte, apportent la grâce et l'élément vivant ■

Jehan-Jacques PEYRE  
jjpeyre@yahoo.fr  
06 14 18 91 13

Notre ami **Bernard Alloncle** est décédé le 15 février 2014 à l'hôpital Sainte Elizabeth de Bruxelles après une longue et courageuse lutte contre une douloureuse maladie qui avait commencé peu de temps avant son départ en retraite en 2012. Ses obsèques ont eu lieu fin février à Bruxelles. Nos pensées vont vers Anne, son épouse, ses deux filles et tous ses proches. Nous leur présentons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre amitié.

Un témoignage parmi tant d'autres :

« Je suis bien triste d'apprendre la disparition de Bernard Alloncle. C'est quelqu'un que j'ai bien connu au Réseau. Il était apprécié de tous. Beaucoup d'humour, une grande culture et bien sûr de grandes qualités humaines et professionnelles. Un peu "hors du commun" » ...

Nous venons d'apprendre le décès le 16 février de notre ancien collègue **Bernard Borel**, dans sa 72<sup>e</sup> année. Bernard avait commencé sa carrière en 1964 à Fos-sur-Mer à l'informatique avant de "monter" au siège. Nous adressons à son épouse et sa famille nos sincères condoléances.

## LIMOUSIN-AUVERGNE/POITOU



Gabriel SAINT-ANDRÉ

### Un peu d'histoire ... du commerce de la soie à celui de l'eau minérale.

#### Auguste Saturnin Badoit,

né le 4 août 1796 à Saint-Germain-Laval.

En 1932, le slogan était « Ne buvez que Badoit, prestigieux régulateur de l'organisme ». En 1960, il jouait avec les mots : « Et Badadi et Badadoit, la meilleure eau, c'est la Badoit ».

En 1964, il se voulait apaisant : « Ni plate, ni trop gazeuse, mais doucement pétillante » et, en 1999, confiait avec humour : « Badoit, l'eau qui rafraîchit les idées ». De la réclame à la pub, le nom du créateur du produit a toujours été mis en avant mais, paradoxalement, on sait finalement assez peu de choses à son sujet. Une chose est sûre, l'enfant de la petite commune de Saint-Germain-Laval, dans la Loire, arrive dans la vie active à un moment où le thermalisme se développe partout en France et devient à la mode.

« **BADOIT, l'eau qui rafraîchit les idées** » comme dans la petite localité voisine de Saint-Galmier, laquelle a la chance de posséder plusieurs sources aux vertus médicinales et bienfaitrices remarquées qui en font une station thermale locale. Auguste Saturnin Badoit, jeune représentant en soierie, a l'idée de se lancer dans l'aventure, trouve des commanditaires et obtient, en 1837, à l'âge de 36 ans, le fermage de l'une des sources de Saint-Galmier, la source Fontfort et se livre au thermalisme, achetant même des sources voisines. Mais en 1848, le bail n'est pas renouvelé et il faut trouver une autre activité.

Audacieux et imaginatif, Badoit opte, cette fois, pour la commercialisation de l'eau de Saint-Galmier, jusqu'alors uniquement consommée par les seuls curistes.

Elle est mise en bouteille, évidemment sous le nom du propriétaire, livrée chez des dépositaires comme pharmaciens, épiciers, hôteliers, bénéficiant d'une série d'annonces – on ne parle pas encore de réclames – dans des journaux locaux, puis nationaux.

Rapidement, le succès est au rendez-vous : quand Badoit décède en 1858, son épouse et sa fille lui succédant, l'entreprise ne vend pas moins de 1,5 million de bouteilles.

L'aventure va continuer dans d'autres mains.

**L'entreprise Badoit a donné à l'eau minérale ligérienne ses lettres de noblesse.**

En région Rhône-Alpes, bien des sites, des cités, des localités, sont placés sous le vocable d'une appellation vineuse. Bien peu, en revanche, le sont sous un label aqueux.



Au cœur du département de la Loire, Saint-Galmier appartient à ce cénacle original et fort réduit.

En fait, dès l'époque gallo-romaine, l'endroit, situé sur une colline entre les Monts du Lyonnais et la plaine du Forez, était déjà une station thermale, comme l'ont montré les recherches archéologiques... non loin de la source Badoit.

Vient ensuite le Moyen Age avec ses fortifications, ses églises, son château où résident les comtes de Forez, mais aussi les



activités de commerces et d'échanges qui valent à Saint-Galmier son excellente situation sur deux des grands axes de transit que sont alors la liaison Velay-Lyonnais et celle Auvergne-Dauphiné.

Quant aux vertus des diverses sources jaillissant là, elles sont découvertes au XVIII<sup>e</sup> siècle et intéressent très vite le corps médical. L'eau de Saint-Galmier est prescrite par les médecins locaux, alors qu'en 1778, un médecin parisien bien en cour, Richard Marin de la Prade, évoque ses vertus « apéritives et exhilarantes ».

C'est en 1837 que le jeune Auguste Badoit obtient d'exploiter l'une des sources d'abord comme eau thermale, ensuite commercialisée en bouteille. L'entreprise se développe, acquiert des sources voisines, remporte un joli succès, passe en d'autres

maines après le décès de son inventeur. Elle innove aussi. En 1870, les bouteilles en grès sont cachetées à la cire, portant le slogan « Eau de table sans rivale ». En 1879, Badoit se commercialise en demi-bouteille pour le marché parisien.

En 1897, Badoit est reconnue d'intérêt public par l'Académie de Médecine. En 1954, elle quitte la pharmacie pour entrer dans les grandes surfaces. Les ventes décollent.

En 1965, Badoit fusionne avec Evian, avant un rachat par le groupe BSN, futur Danone.

En 1973, naît la première bouteille en PVC pour la grande distribution, alors qu'en 1988 est lancée Badoit aromatisée menthe et citron.

En 2013, vient de sortir Framboise et Fruit de la passion...

Aujourd'hui, l'entreprise aime à raconter et à montrer l'aventure de la petite entreprise, fondée jadis par Monsieur Badoit. Des visites de la source et de l'usine sont organisées par l'office de tourisme de Saint-Galmier ■

LE PROGRÈS

Gabriel SAINT-ANDRE

[gasaintand@numericable.fr](mailto:gasaintand@numericable.fr)

06 25 74 53 49



## MIDI-PYRENEES/ROUSSILLON



Hubert FRUTOSO

L'expérience... Mes amis délégués régionaux vont comprendre de quoi il s'agit. A l'avenir, il me faudra mieux choisir les dates de nos diverses manifestations si je veux vous en faire part dans notre revue.

### Notre repas du nouvel an

C'est le 23 janvier par une belle journée ensoleillée que nous nous sommes retrouvés pour le repas annuel du début d'année. Nous

étions 32 au restaurant Les Ecuries de la Tour à Mondonville. Nombreux sont ceux qui m'ont écrit ou téléphoné pour décliner l'invitation. Je garde l'espoir de les voir lors de notre prochaine manifestation.



Des amis bordelais se sont joints à nous ; cette rencontre me conforte dans l'idée de continuer à tisser ce lien qui nous unit.

J'ai vécu avec vous une journée formidable, j'ai ressenti le plaisir de nous revoir. C'est simple l'amitié ! Nous avons tous retardé le moment de la séparation en se souhaitant plein de bonnes choses.

Roger qui n'était pas parmi nous, mais ce n'est que partie remise, nous a adressé quelques lignes. La lecture de son message a ému l'assemblée.

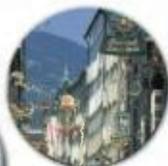
J'espère vous faire partager ce moment sur notre site Internet.

## Activités 2014 :



• **Assemblée Générale à Pornichet** du 9 au 12 avril prochain : j'espère que notre région sera fortement représentée.

Nous pouvons faire du covoiturage. Si cela vous intéresse, appelez-moi, je l'organiserai.



• **Voyage au Tyrol, en Bavière et à Salzburg** du 16 au 23 juin. Les inscriptions sont ouvertes. J'ai hâte de vous y retrouver.

• Nous souhaitons organiser à la rentrée prochaine avec Robert Le Tanou une **rencontre interrégionale Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon**. Le choix géographique reste à déterminer entre Lot-et-Garonne, Gers et Landes ... Nos régions ne manquent pas d'intérêt pour passer un agréable moment. Vous serez informés dès que possible.

Des nouvelles de nos amis Lucette Fleurisson et Roger Verdellet :

Lucette est en ce moment en maison de santé près de Toulouse. Nous lui souhaitons un bon séjour et lui apportons notre soutien, elle qui s'est tant dévouée à la cause des autres.

Roger, l'esprit toujours aussi vif, trépigne d'impatience car il trouve que sa récupération n'est pas assez rapide. Il fait du vélo d'appartement, de la marche autour de chez lui. Patience Roger, le beau temps revient.

Une idée de promenade pour ce printemps : Saint-Félix-Lauragais à découvrir. Situé sur la route du Pastel et en son temps des Cathares. Une collégiale du XIV<sup>e</sup> surplombe la plaine avec vue sur la Montagne Noire et la chaîne des Pyrénées. Côté restauration, vous trouverez à l'entrée du village à gauche en venant de Toulouse une auberge qui ne vous laissera pas insensible à la gastronomie régionale.

J'espère que vous avez passé un agréable hiver, le printemps arrive. Je suis toujours à votre écoute, n'hésitez pas à prendre contact comme certains l'ont déjà fait ■

Hubert FRUTOSO

[hubert.frutoso@gmail.com](mailto:hubert.frutoso@gmail.com)

06 58 81 31 76

**Odile Rigaudy** nous a quittés, ses obsèques ont été célébrées le lundi 17 février en la collégiale Saint-Rémy de Lautrec à 10 heures, nous y étions présents.

Louis et Odile étaient avec nous à Notre-Dame-de-Gravenchon, ils avaient accueilli le groupe Aresso à Malvignoles après une visite d'Albi il y a quelques années avec Roger.

## NORD/PICARDIE N'oublions jamais et sachons transmettre notre devoir de mémoire



Jean-Pierre VANSANTE

**N**otre pays et ceux qui ont été dramatiquement impliqués vont entrer dans un cycle de cinq années de célébrations relatives à la Première Guerre mondiale 1914-1918.

Plus que d'autres, par mon passé, par mon histoire, dès ma jeune enfance j'ai compris que des hommes avaient versé leur sang et étaient morts sur nos terres, de la Mer du Nord à l'Alsace, pour défendre un idéal, pour défendre les leurs, pour protéger la Patrie en danger.

Mes grands-parents paternels sont arrivés en France comme de nombreux Belges après les guerres pour reprendre des fermes dont les paysans français avaient été tués ou pour cultiver des terres mortelles compte tenu des tonnes d'obus non explosés qu'elles renfermaient et que les Français ne voulaient plus approcher.

J'ai ainsi vécu à Mont-Saint-Quentin (Péronne) mais surtout à Maurepas, village proche de Cléry-sur-Somme, un des lieux maudits de la bataille de la Somme. Je me rappelle toute mon éducation préventive pour ne pas toucher aux tas d'obus amassés à des angles de carrefours pour ramassage ou les vives



recommandations à ne pas me promener dans certains bois truffés de grenades et d'explosifs.

Pour compléter mon éducation historique sur le front de la Somme, j'ai eu le bonheur d'avoir un grand-oncle qui a combattu à Cléry en tant que cantinier portant les gamelles sur la ligne de front et qui eut la chance de faire partie des 3 % d'entre eux ayant échappé à la mort, à la disparition ou aux blessures graves. Il a su me transmettre son vécu dramatique, sans aucune haine vis-à-vis de ceux qui l'avaient envoyé au front ni même des ennemis allemands.

Mon grand-père paternel lui, pris dans l'enfer de Verdun, ne me parla jamais de cette guerre. Auprès de ma grand-mère et de ses enfants il a gardé le silence, ne souhaitant pas probablement partager les horreurs vécues, qu'il revivait dans les cauchemars horribles qu'il eut jusqu'à sa mort.

Depuis 1990, avec mon épouse, nous avons établi notre domicile à Anzin-Saint-Aubin, à cinq kilomètres d'Arras, sur la ligne de front des batailles d'Artois. A deux kilomètres de notre maison, reposent dans un cimetière carré 350 soldats britanniques, canadiens et indiens tués dans ce conflit. A dix kilomètres, en territoire canadien se trouve le haut lieu de la bataille de Vimy où se scella dans le sang l'unité du peuple canadien.

A quinze kilomètres se situe la colline sanglante de Lorette, cœur des batailles des monts d'Artois, où se trouve la plus grande nécropole militaire française avec plus de 40 000 croix dans son cimetière.



Lorsque nous visitons, revisitons ces lieux, nous sommes toujours frappés par le patriotisme et l'intérêt de mémoire des Anglais, des Canadiens, des Néo-zélandais et des Allemands pour ces terres historiques; il est navrant de constater le peu d'intérêt des Français pour leur histoire et pour ceux qui se sont battus et sont morts afin que nous soyons là.

J'aurais aimé organiser l'Assemblée Générale dans notre région sur la ligne de front. J'ai dû décliner car j'ai rapidement constaté que l'hôtellerie régionale était en priorité réservée pour les Britanniques (et nous leur devons bien cela) pendant cinq ans.

Je m'en excuse et j'essaierai de compenser par un article dans chaque numéro d'AMITIE. Je reste à la disposition de

chacun d'entre vous qui souhaiterait se déplacer pour lui organiser une visite ou lui faire des suggestions.

Un dernier mot pour démontrer la différence de ferveur et de patriotisme entre les visiteurs du Commonwealth qui portent le coquelicot (poppy) lors de leurs visites ou lors des commémorations du 11 Novembre et nous. Combien d'entre nous arborent notre emblème, le bleuet, à ces occasions?



Par nos grands-parents, nos grands-oncles nous sommes la dernière génération à avoir reçu en direct des témoignages sur ce chaos tel qu'ils l'ont vécu.

Sachons transmettre ce souvenir, ce savoir, à nos enfants et petits-enfants avant de disparaître à notre tour.

### **Nous devons ce devoir de mémoire.**

A cet effet, je recommande l'excellent ouvrage synthétique et utile pour les visites des lieux principaux ou pour avoir la vision de ce que fut ce conflit :

Première Guerre mondiale des Flandres à l'Alsace - Le Guide (couleur verte) - Editions Casterman ■

Jean-Pierre VANSANTE

[vansante.jean-pierre@orange.fr](mailto:vansante.jean-pierre@orange.fr)

06 79 43 08 51

## **NORMANDIE**



Christian LEMIEUX

Chers Amis,

**D**e nouveau je vous rejoins avec grand plaisir. Peut-être allez-vous trouver mes intrusions parmi vous un peu trop fréquentes mais l'équipe d'AMITIE ne chôme pas et nous devons suivre le rythme...

L'hiver normand a été plus humide que froid. Quelques belles journées entre-deux nous projettent déjà vers le printemps. Tant mieux, pas de glissades, pas de fractures. Espérons que le printemps sera aussi clément.

Après les fêtes nous avons tous repris notre cheminement habituel avec une routine parfois synonyme de solitude. Rapprochons-nous de ces personnes isolées, c'est tellement gratifiant de recueillir un beau sourire lors de ces rencontres.

Le 9 mars, nous nous retrouverons pour notre repas de printemps. Les repas rythmant nos retrouvailles je souhaite qu'un maximum de retraités nous

rejoigne pour partager ces instants de vrai bonheur.

Depuis quelques années, les participations sont « stagnantes », voire en baisse, alors que nous déployons un maximum d'efforts pour faire de cette journée une fête incomparable dans une ambiance de joie et de bonne humeur.

Rejoignez-nous, nous vous accueillerons avec grand plaisir!

En ce qui concerne les voyages, nous sommes en plein marasme, que de déceptions... En effet, cette année, nous avons dû annuler les deux sorties faute d'une participation suffisante. Ceci n'est plus acceptable. Aussi pour 2015, nous ferons encore deux propositions et si les réponses s'avéraient négatives, nous serions obligés avec beaucoup de peine d'arrêter l'activité « voyage » de notre région.

Pour éviter les doublons, je vais me rapprocher de la responsable voyage de Rueil et étudier avec elle les synergies possibles.

Nous souhaitons vivement retrouver le dynamisme de groupe que nous avons connu il y a quelques années.

Le site Internet [aresso-amicie](http://aresso-amicie.com) est né, vous le savez. Je vous invite à le consulter.

Progressivement il va s'enrichir pour notre région. C'est Dominique Rebout qui est chargé de le faire vivre. Je le remercie pour son implication assidue. Grâce à lui, notre région est entrée de plain-pied dans la modernité.

Je termine mon bavardage et vous souhaite le meilleur pour tous. Que cette année vous garde en bonne santé, c'est bien là l'essentiel. J'espère retrouver nombre d'entre vous à notre Assemblée Générale en Bretagne, instant toujours important pour la vie de notre Association.

Amitiés sincères ■

Christian LEMIEUX

[christian.lemieux@neuf.fr](mailto:christian.lemieux@neuf.fr)

02 35 96 10 09



## PROVENCE-LANGUEDOC



André PEREZ

**Raffinerie de Fos** : 600 jours sans accident du travail (entreprises extérieures incluses).

- **Personnel** : encore des départs en fin de carrière entraînant le recrutement, l'intégration et la formation de personnel nouveau.
- **Sur le plan technique** : les marges de raffinage en Europe sont faibles. Elles ont contraint à baisser les débits de fonctionnement : 800/850 m<sup>3</sup>/h de bruts exotiques. Maxi distillats et mini essences. Un arrêt prévu du GOHFI (désulfuration des gasoils pour régénération).

### Le Monde

- **L'Europe** échoue à limiter l'usage des agro-carburants dans les transports. Le biodiesel est remis en question car son bilan carbone est pire que celui des énergies fossiles.
- **TOTAL** : grèves dans les 5 raffineries et 2 usines à l'appel de la CGT et FO qui réclament des augmentations de salaires compte tenu des bons résultats globaux du Groupe.
- **Pétrole** : 2013 a été pauvre en découvertes : aucun gisement géant après trois années très fructueuses, seuls 20 milliards de barils ont été trouvés alors que la consommation

a été de 50. Les découvertes se situent surtout en mer dans les grandes profondeurs.

- **Après GDF-SUEZ, TOTAL** se lance dans l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste au Royaume-Uni, dans les East Midlands.

- **SHELL** lance un avertissement sur ses résultats 2013 et a prévenu que les résultats du 4e trimestre seraient très inférieurs aux récents niveaux de rentabilité ■

REVUE  
DE  
PRESSE

André PEREZ

[andre.perez13500@gmail.com](mailto:andre.perez13500@gmail.com)

04 42 80 19 36

Nos pensées vont à **Pierre Lanthony**, ancien chef de service, décédé le 30 novembre 2013 à 82 ans et à **Jacky Capus**, ancien opérateur de Fos décédé à 79 ans, le 14 janvier 2014. Nous présentons à leurs familles nos sincères condoléances.

## RHONE-ALPES



André BATAILLARD

### Déjeuner des vœux à Lyon le 16 janvier

C'est au restaurant *Le Passage* au cœur de Lyon, que s'étaient donné rendez-vous les Rhônalpins d'Aresso pour bien commencer l'année ensemble. Des indispositions de dernière minute nous ont fait regretter l'absence de quelques amis. Un salon privé nous était réservé et son décor de rideaux rouges nous donnait l'impression d'être à l'entracte, au bar d'un théâtre. La présidente d'Aresso nous a fait l'honneur de sa présence en la capitale des Gaules. Vers 12 h 30 les trente personnes qui avaient répondu favorablement à notre invitation étaient arrivées. Il leur était proposé un apéritif de bienvenue. Le service fut de qualité, le foie gras aux figues aussi, quant à la dorade royale aux lentilles une véritable révélation gustative car cette association, spécialité de la maison, était inattendue. Au moment du fromage j'ai présenté mes vœux à chacun avant de donner la parole à Arlette Randles qui nous a entretenus de la santé d'ExxonMobil et d'Aresso avec un volet particulier sur le site Internet et la prochaine Assemblée Générale à Pornichet. Après

les desserts et le café chacun a regagné son domicile en se donnant rendez-vous au prochain déjeuner de printemps en juin. Merci à mon ami Jean Palermo de m'avoir recommandé ce restaurant ■

André BATAILLARD

[rolandre73@yahoo.fr](mailto:rolandre73@yahoo.fr)

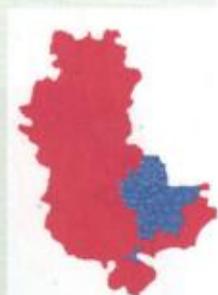
06 80 24 49 69



## Cité en exemple "Lyon métropole". Qu'en est-il exactement ?

*Nous avons entendu parler récemment de "grandes métropoles", de "révision de notre organisation territoriale" et d'un exemple qui semblerait avancé, celui de "Lyon métropole".*

*La nouvelle Métropole de Lyon devrait en effet au 1<sup>er</sup> janvier 2015 remplacer l'actuel "Grand Lyon".*



En bleu la "Métropole de Lyon", en rouge, le département du Rhône.

« La Métropole de Lyon » va supprimer une couche au fameux « millefeuille territorial » français, explique le cabinet du sénateur-maire de Lyon, Gérard Collomb. « Dans l'agglomération lyonnaise, il n'y aura plus qu'une entité, la Métropole, alors qu'avant il y en avait deux, le Grand Lyon et le Conseil Général ».

La naissance de la Métropole de Lyon est le fruit de deux hommes : Gérard Collomb, sénateur-maire PS de la ville et Michel Mercier, sénateur UDI et alors président du conseil général du Rhône. En décembre 2012, les deux protagonistes, lors d'une conférence de presse, lancent officiellement l'opération. En décembre 2013, une loi qui entérine la création de la métropole est votée.

Avec la création de la métropole, le département se retrouve divisé en deux. La Métropole de Lyon devient un nouveau département et régnera sur un territoire qui regroupera 58 communes et 1,2 million d'habitants.

L'échelon au-dessus de la métropole ne sera plus le département, mais la région.

Le département du Rhône, lui, existe toujours et encerclera la Métropole de Lyon. Il conservera aussi ses compétences sur un territoire propre, mais sans l'agglomération de Lyon : le Beaujolais et les Monts du Lyonnais et ses 400 000 habitants.

La nouvelle Métropole de Lyon sera administrée par un conseil de la métropole qui sera formé de 150 à 180 membres élus dans les différentes

circonscriptions au suffrage universel direct. Le pouvoir exécutif sera constitué d'un président et de plusieurs vice-présidents élus par le conseil.

Dans les faits, la Métropole de Lyon conserve toutes les compétences de l'agglomération du Grand Lyon : le développement économique, le logement, l'urbanisme et les transports, mais elle récupère toutes les compétences que le département du Rhône avait sur le territoire de l'agglomération : l'insertion sociale, le handicap, les personnes âgées et la protection de l'enfance.



Musée des Confluences

« Dans le domaine de la voirie, nous aurons un service unifié, alors qu'auparavant nous avions deux services avec des normes et des façons de faire différentes », confie-t-on au cabinet du maire. « Dans le domaine du logement, nous allons pouvoir rapprocher les organismes HLM entre eux et suivre le parcours d'insertion des personnes qui sont dans les logements sociaux. Dans le domaine social, nous allons pouvoir mutualiser les centres communaux et départementaux d'actions sociales. »

Réduire la dépense publique et baisser les impôts : dans le cas de Lyon, c'est tout l'enjeu de la réforme territoriale, aucune estimation n'est faite. « Le chiffrage est en cours », explique-t-on dans l'entourage du maire. « La nouvelle métropole va permettre de faire des économies et aussi d'être plus efficace », assure-t-on en pointant la mutualisation des services.

Pour 2014, le budget du Grand Lyon s'élève à 2,21 milliards d'euros avec une baisse des dotations de l'Etat de 20 millions d'euros. A partir de 2015, la Métropole aura un budget de 3 milliards d'euros.

Concernant le futur musée des Confluences, qui pourrait peser sur les comptes de la nouvelle collectivité, il est suggéré que le département qui l'a initié continue à le financer dans le cadre d'un nouvel établissement public.

Sur le plan financier, le département bénéficiera d'une rétrocession de 90 millions d'euros de la métropole pour compenser la répartition inégale

des ressources fiscales entre le département et cette dernière, ce qui en fera une collectivité riche avec de moindres dépenses sociales du fait de son caractère moins urbain.

Une loi donnant naissance à 13 métropoles aux pouvoirs très larges a été votée le 19 décembre par le Parlement. Le gouvernement attend le feu vert du Conseil constitutionnel pour la promulguer ■



### Contre-vérité ? Tromperie ?



Pierre LANGE

Une loi toute récente, du 20 janvier 2014, arrive à point pour résoudre un problème important resté sans solution, en France, depuis plus d'un quart de siècle. Y avait-il eu pendant tout ce temps une malédiction ou « quelque chose de pourri » ? (1)

Rappelant d'entrée de jeu que « la Nation réaffirme solennellement le choix de la retraite par répartition au cœur du pacte social qui unit les générations », cette loi prétend, c'est son titre même, « garantir l'avenir et la justice des systèmes de retraite ». Rien que ça !

Il faut donc sans tarder essayer de comprendre les raisons de cette excellente nouvelle afin de vite la diffuser aux retraités et aux actifs.

Tout d'abord, ne chipotons pas sur la notion d'« avenir garanti » même si celui-ci ne dépasse pas l'année 2020, précisément choisie parce que le gouvernement ne pense pas pouvoir offrir les mêmes garanties au-delà. Les jeunes rentrant sur le marché du travail ou y étant rentrés depuis peu n'apprécieront pas forcément l'absence d'une perspective fiable à plus long terme.

Le premier des deux seuls titres de cette loi, sur un tiers seulement des 142 pages, traite de la façon d'« Assurer la pérennité des régimes de retraite ». En fait de pérennité l'objectif est d'éliminer en 2020 le déficit annuel, lisez bien annuel, cumulé de l'ensemble des régimes de retraite estimé par le gouvernement à 20,7 M€ (milliards d'euros) dont 7,6 pour les régimes de base de l'ensemble secteur privé et fonctionnaires territoriaux/hospitaliers, 8,7 pour la Fonction publique d'Etat et 4,4 pour les régimes complémentaires Agirc et Arrco. Disons tout de suite que ce montant global est tellement sous-estimé qu'il invalide la prétention de « garantie » de la loi, mais voyons pourquoi.

Déjà, le gouvernement n'a pas jugé utile de prendre en compte dans cette estimation les subventions d'équilibre d'environ 6,5 M€ versées chaque année par l'Etat aux Régimes Spéciaux (EDF/GDF, SNCF, RATP et quelques autres), financées par le budget de l'Etat donc essentiellement par l'impôt ou la dette. Oubli regrettable car le déficit est en fait d'au moins  $20,7 + 6,5 = 27,2$  M€.

Ensuite, l'estimation a été faite sur des hypothèses économiques trop optimistes pour être crédibles. Les probabilités d'une croissance annuelle de 2 % entre 2014 et 2020 et d'un taux de chômage descendu à 8 % en 2020 puis à 4,5 % en 2030 ... sont voisines de zéro. Par comparaison, sur des hypothèses réalistes, les instituts de conjoncture économique indépendants dont COE-REXECODE (Centre d'Observation Economique et de Recherche pour l'Expansion de l'Economie et le Développement des Entreprises) chiffrent à 40 M€ le déficit 2020. Ils calculent par ailleurs que la seule façon d'éliminer un tel montant sans hausse des cotisations ni gel des pensions est de reculer à 65 ans l'âge de départ à la retraite. On sait depuis longtemps que le niveau des pensions, l'âge de départ et le niveau des cotisations sont les trois seuls leviers qui, pris séparément ou ensemble, peuvent permettre d'équilibrer les régimes. Ce calcul conforte un calcul du COR de début 2013 qui établissait, sur des hypothèses assez réalistes, qu'un recul d'un an et 9 mois par rapport à l'âge moyen de départ atteint en 2011 réduirait de 20 M€ le déficit 2020, également sans hausse des cotisations ni baisse des pensions.

N'oublions pas non plus qu'en portant l'âge de départ de 60 à 62 ans la loi de réforme de 2010 a déjà réduit le déficit de chaque année d'environ 20 M€... Cet apport plus que substantiel, c'est peu dire, risque malheureusement d'être passablement écorné par la modification du dispositif « carrières longues » et par les nombreux départs précoces que le nouveau système de compensation de la pénibilité permettra. Ces deux novations vont clairement affaiblir un peu plus le rapport démographique (nombre d'actifs rapporté au nombre de retraités) et donc pénaliser davantage les caisses de retraite.

Le texte final de la loi ne modifie pas l'analyse que je vous avais proposée dans AMITIE de décembre. Seuls les 7,6 M€ des régimes de base seront compensés par le report de 6 mois des revalorisations (1,9), par la fiscalisation des majorations enfants (1,2) et par les hausses de cotisation employeurs/employés (4,5).

Rien n'est prévu en revanche pour les 8,7 M€ de la Fonction Publique d'Etat et les 6,5 M€ des Régimes Spéciaux, le recours à l'impôt paraissant en l'occurrence plus inévitable que le recours à la dette, très surveillée par l'Union Européenne et les marchés financiers.

Nos complémentaires Agirc et Arrco débattent en ce moment de la façon de combler leur insuffisance de 4,4 M€ à l'horizon 2020. Un durcissement des conditions de réversion et d'éventuelles hausses du taux d'appel des cotisations ne sont pas inimaginables mais ils ne pourraient pas remplacer une prolongation très probable des désindexations 2013 - 2015 que nous subissons déjà. Cette lourde mesure frapperait d'ailleurs les retraités âgés plus durement que les jeunes retraités car si, hors inflation, les salaires ont augmenté de 15 % depuis 1992 (origine des courbes CFR d'évolution du pouvoir d'achat), les retraites ont, sur la même base, chuté de 7, de 11 et de 16 % respectivement pour la CNAV, l'Arrco et l'Agirc. La chute moyenne dépend évidemment pour chaque retraité de la pondération de ces trois caisses dans le total de sa retraite mais, pour une chute moyenne de par exemple 12 %, l'écart salaire/retraite s'est creusé de 27 %. « Certains sont plus égaux que d'autres » comme le disait un autre grand écrivain ... (2)

L'ensemble des régimes de base et complémentaires réduira donc en principe de 44 % ( $7,6 + 4,4 = 12$  M€) le déficit de 27,2 M€ et de seulement 30 % celui de 40 M€. On est donc loin du compte promis par le législateur. De nouvelles mesures forcément douloureuses sont inévitables à court terme dont probablement celles que la Cour des comptes tente depuis longtemps de faire adopter par le gouvernement comme, pour les retraités, l'alignement de la CSG sur celle des actifs et la diminution voire la suppression de l'abattement fiscal de 10 %. En outre, la recherche de 50 milliards d'euros d'économies d'ici 2017 dans le cadre du pacte de responsabilité gouvernement/entreprises risque d'ôter tout frein à l'imagination de l'administration fiscale. La suppression éventuelle de la déductibilité de la partie déductible de la CSG et l'alourdissement des impôts fonciers sont à l'étude. Autre conséquence de la contrainte budgétaire, la revalorisation 2015 des aides aux personnes âgées dépendantes n'atteindra plus que 650 millions d'euros alors que 3 milliards avaient été jugés nécessaires.

Chargée d'explorer les moyens de « garantir la justice des systèmes de retraite », la Commission Moreau (Madame Yannick Moreau ex-présidente du COR et 10 experts issus de la Fonction publique) a obtenu du gouvernement le passage à 43 années de cotisation en 2035, au rythme d'un trimestre supplémentaire tous

les 3 ans à partir de 2020 pour tous les salariés mais en compensant l'éventuelle baisse de pension des fonctionnaires par la prise en compte d'une partie de leurs primes. Mesure évidemment sans effet concret avant 2020.

La tentative de madame Moreau elle-même de faire calculer la retraite de base des fonctionnaires sur les 3 voire les 10 meilleures années (sur les 6 derniers mois actuellement) pour se rapprocher de la base des 25 meilleures années du secteur privé avait été balayée par sa Commission car considérée par les syndicats comme un casus belli.

La grande affaire de la loi en matière de renforcement de la justice est la modification complète de la compensation de la pénibilité au travail. Vaste programme, coûteuse « usine à gaz » selon la plupart des économistes, dont je remets l'analyse pour AMITIE à plus tard, faute de place et dans l'attente des nombreux décrets dont son fonctionnement dépendra, notamment au sujet des seuils d'exposition (durée, fréquence, intensité). Méditons tout de même sur le fait que 3 millions de personnes pourraient revendiquer des périodes de travaux dits pénibles ce qui permettrait à terme à environ un actif sur deux ou trois d'utiliser ses points de pénibilité acquis soit pour travailler à temps partiel payé à temps plein, soit pour se former soit pour partir plus tôt à la retraite. En pratique cette véritable révolution affaiblira sérieusement l'impact du recul de l'âge de départ à 62 ans. Le financement assuré par cotisation des entreprises n'améliorera certainement pas leur compétitivité. Je rappelle aussi que la loi de 2010 subordonnait toute compensation de travaux pénibles ou exposés au jugement des instances médicales.

Le passif du bilan de la Commission Moreau est impressionnant. Les fonctionnaires continueront à partir à la retraite entre 2 et 4 ans plus tôt que les gens du privé, leurs retraites resteront supérieures à celles du privé de 26 % pour les carrières complètes et de 50 % (moyenne INSEE) pour les carrières à trous.

La pension de réversion du régime général et des régimes alignés restera une allocation différentielle par rapport à un plafond de ressources intégrant les revenus du survivant alors qu'elle est perçue sans restriction dans la sphère publique.

Ce tableau bien sombre risque de le rester tant qu'on n'aura pas admis en France qu'il faut encore et au plus vite reculer l'âge de la retraite comme partout ailleurs en Europe. Le fond du problème est de rééquilibrer l'équation démographique c'est-à-dire de faire en sorte que le nombre des retraités ne croisse pas trop vite par rapport au nombre des actifs malgré l'augmentation de l'espérance de vie. Il faudra donc pouvoir offrir aux seniors de vrais emplois que seules les entreprises sont capables de créer. Elles ne le pourront que si la croissance le leur permet, ce qui suppose que leurs capacités d'investissement cessent d'être bridées par des marges que le poids de la sphère publique comprime.

Bien mieux que moi, Michel Godet, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers et créateur du Cercle des Entrepreneurs du Futur, explique dans son dernier ouvrage « Libérez l'emploi pour sauver les retraites » combien croissance, emploi et retraites sont indissolublement liés. Je vous en conseille la lecture ■

Pierre LANGE

- (1) ... au Royaume de Danemark (Hamlet)
- (2) George Orwell. La ferme des animaux

# VIE DU GROUPE



## Un exemple de l'organisation d'Esso aujourd'hui ... les Ressources Humaines

Le groupe ExxonMobil a capitalisé sur son implantation pour optimiser son organisation des fonctions administratives au niveau mondial et non plus national.

Les progrès technologiques ont rendu ce travail à distance d'équipes complémentaires facile et performant.

L'équipe basée en France ne constitue plus qu'une partie de l'organisation. Elle travaille en liaison étroite avec plusieurs groupes situés à différents endroits de la planète pour constituer une organisation complète regroupant toute une palette de compétences.

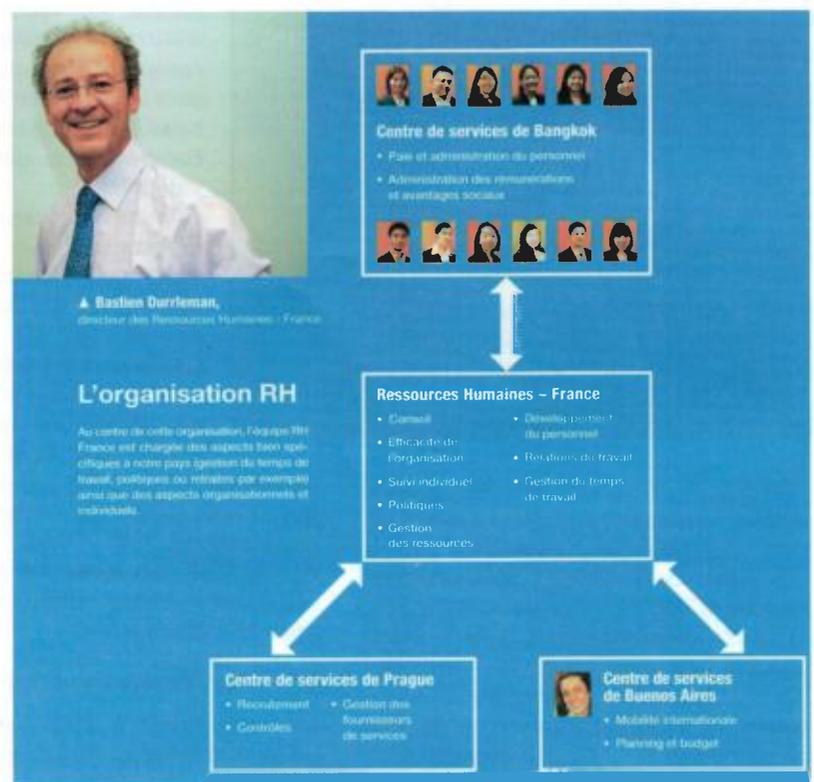
### Les pôles de service

Au quotidien, quatre pôles de services sont en place pour répondre aux questions du personnel.

- ✓ Temps de travail
- ✓ Avantages sociaux
- ✓ Mobilité
- ✓ Administration du personnel

La puissance et la variété des outils de communication modernes, la capacité des opérateurs éloignés à parler français, la gestion des décalages rendent ces opérations efficaces et fiables.

Le schéma ci-contre illustre mieux cette répartition des tâches où la difficulté géographique a été éliminée.



# De nouveaux responsables à la tête de nos sites industriels



## Plateforme de Gravenchon

### ✓ Un nouveau directeur du Raffinage

Erik Van Beek a quitté la direction de la raffinerie de Fos pour prendre le 1<sup>er</sup> juin dernier la direction du raffinage à Port-Jérôme-Gravenchon.

Erik Van Beek est Néerlandais, âgé de 49 ans. Il commence sa carrière en tant qu'ingénieur technique à Rotterdam où il occupe ensuite plusieurs postes avant de venir à Port-Jérôme comme improvement manager puis mechanical manager. Ensuite il est muté à Bruxelles comme operations manager avant de devenir directeur de la raffinerie de Fos-sur-mer.

### ✓ Un nouveau directeur industriel d'ExxonMobil Chemical France

Jean Van Praet est Belge. Lui aussi vient sur la plateforme de Gravenchon pour coordonner les activités chimiques. Après une carrière en Belgique, il avait été nommé en 2005 comme responsable des opérations d'ExxonMobil Chemical Polymères avant de retourner à Meerhout comme directeur.



## Raffinerie de Fos-sur-Mer

### ✓ Un nouveau directeur

Pour ne pas être en reste, la raffinerie de Fos-sur-Mer change elle aussi de directeur suite au départ pour Port-Jérôme d'Erik Van Beek.

C'est une allemande, Stéfanie Daehne qui prend le relais.

Elle a débuté en 1994 en Allemagne à la raffinerie de Karlsruhe puis celle d'Ingolstadt avant une carrière en expatriation.

Nous leur souhaitons à tous trois pleine réussite dans leur mission et saluons qu'Esso France vive aujourd'hui à l'ère internationale, européenne actuellement.



## L'Europe peut-elle se passer de raffinage ?

Menacée de toutes parts, l'activité du raffinage peut-elle, doit-elle, subsister en Europe ? Attention, double danger, pour la sécurité d'approvisionnement et pour la pétrochimie qui pourrait bien suivre le mouvement et disparaître aussi.

restructurations dans les années 80, et provoqué une seconde ces dernières années.

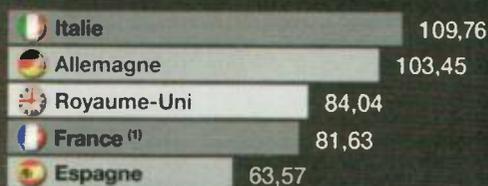
A mi-2012, sur 96 raffineries existant dans l'Union européenne en 2009, 8 ont été définitivement fermées, 3 menaçaient de cesser leur exploitation et 5 étaient en vente. Les cris d'alarme se multiplient mais l'adaptation semble inscrite dans le marbre en raison de la baisse de la demande en Europe à laquelle viennent s'ajouter de nouvelles difficultés. La diminution des exportations vers les Etats-Unis, un débouché traditionnel, est la conséquence du fait que les raffineries américaines produisent désormais à moindre prix à partir du pétrole de schiste. La concurrence des nouvelles

raffineurs européens, prévoient une réduction des capacités européennes de l'ordre de 50 à 70 %. Il pourrait ainsi ne rester en Europe que 30 à 50 raffineries à cette échéance. Le président de l'Union Française des Industries Pétrolières (UFIP), comme le patron de Total, ont laissé prévoir de nouvelles fermetures dans les années à venir. En Italie où la situation du raffinage est jugée « désastreuse » par le président de l'Unione Petrolifera, deux raffineries pourraient être fermées d'ici à fin 2015. Au Royaume-Uni, le nombre de raffineries, de 18, à la fin des années soixante-dix, est tombé à 7. Dans son dernier rapport annuel, paru en juin, la Fédération Pétrolière Belge s'est vivement émue du risque d'une délocalisation du raffinage européen. Dans ces conditions, la question peut certes venir à l'esprit de l'utilité de conserver un outil propre sur notre territoire. La plupart des scénarios réalistes prévoient une part de 50 % pour le pétrole dans les transports à l'horizon 2050 en raison de l'absence alternative à grande échelle à coût compétitif. Elle est de ... 98 % actuellement.

Cette persistance du besoin en produits pétroliers n'est pas la seule raison qui plaide pour le maintien d'un outil de raffinage domestique.

## Top 5 des capacités de raffinage en Europe

(En millions de tonnes/an. à fin 2012)



Source : Comité professionnel du pétrole

(1) Ce total compte 7,03 Mt au titre de la raffinerie Petroplus de Petit-Couronne (Normandie), fermée depuis, et 5,50 Mt au titre de la raffinerie de Berre de Lyonde(Basell, mise sous cocon. La capacité française de raffinage est donc à ce jour de 69,09 Mt.

La faillite début 2011 du seul « pure player » européen Petroplus et le sort de ses cinq raffineries européennes a remis au-devant de la scène les difficultés d'une industrie qui a connu, au fil du temps, plus d'années noires que de pain blanc. Sa très faible rentabilité – en France, par exemple, le secteur n'a dégagé des profits que sur six années sur la période de 2000 à 2012 – a généré une première vague de

raffineries au Moyen-Orient et en Asie, qui bénéficient de faibles coûts d'exploitation, est vive et enfin l'instauration incessante en Europe de nouvelles réglementations environnementales est coûteuse.

## Le rééquilibrage n'est pas terminé

Les perspectives à 2050 dressées par l'association Europia, qui regroupe les

Outre ses importantes retombées économiques et locales, cette industrie est un équipement énergétique stratégique, ainsi que l'a montré un rapport demandé par les pouvoirs publics au Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (CGEDD) remis à la fin 2012.

Dans l'ensemble de l'Union européenne, l'industrie emploie directement environ 100 000 personnes auxquelles il faut ajouter 500 000 agents dans la distribution et 780 000 dans la pétrochimie.

Ce dernier secteur assure un chiffre d'affaires de 241 Md€. Le raffinage et la distribution des produits pétroliers engendrent 240 Md€ de taxes et 30 Md€ de valeur ajoutée.

### Un outil industriel stratégique

En effet, si ce point est mal connu, le raffinage du pétrole est souvent le cœur d'une plateforme industrielle qui associe des industries chimiques, la fabrication de lubrifiants et de bitumes utilisant les sous-produits du raffinage. Faute d'un outil à disposition, c'est l'ensemble de ces produits qu'il faudrait importer et non les seuls carburants qui ne constituent que 60 % des produits issus d'une tonne de brut. L'ensemble industriel ainsi composé offre des synergies en termes de production électrique, d'industries mécaniques et de tuyauteries, de service

de maintenance et d'entretien, de savoir-faire industriel, etc. Si une seule de ces composantes devait disparaître, ce serait la totalité qui se déliterait.

L'autre aspect à prendre en compte est la sécurité d'approvisionnement.

Les sources de pétrole brut se comptent par centaines quand celles de produits pétroliers sont beaucoup plus limitées. Disposer d'un plus grand nombre de fournisseurs est à l'évidence une garantie de sécurité.

Qui plus est, le traitement de l'or noir sur place garantit la fabrication des produits en conformité avec les règles européennes. Enfin, il ne faudrait pas s'y tromper : si la France arrêta aujourd'hui d'importer du pétrole pour n'importer que des produits raffinés, l'impact sur la balance commerciale serait de 18 Md€ de déficit supplémentaire, a calculé l'UFIP. La facture pétrolière du pays monterait à 82 Md€.

### Au carrefour de l'industriel et de l'énergie

Ces chiffres ne prennent pas en compte la destruction de la valeur ajoutée apportée au pays par l'industrie du raffinage ni celle de la pétrochimie, qui ne survivrait que difficilement à la disparition du raffinage.

« Il serait hasardeux de penser qu'un pays pourrait se passer de son industrie du

raffinage sans conséquence et pourrait sans risque s'approvisionner sur le marché mondial en produits finis aux qualités et aux spécificités qu'il requiert », avait estimé le CGEDD dans le rapport précité. Il est d'ailleurs significatif qu'en Europe, seuls Malte, Chypre et le Luxembourg ne possèdent pas de raffinerie. La nouvelle vague de restructuration a déjà fait bouger les lignes : la part des produits pétroliers importés par l'Europe a été portée à 28 % en 2013 contre 20 % en 2007.

De nouvelles fermetures de raffinerie « pourraient affecter la sécurité de l'approvisionnement, pas aujourd'hui, mais sur le long terme », prévient l'agence des pays de l'OCDE.

Si le maintien d'un outil de raffinage semble donc une nécessité, quelles sont les conditions pour l'assurer ? « Pour que l'industrie européenne puisse vivre, elle ne doit pas être accablée de coûts opératoires, au titre de la protection de l'environnement notamment, dont ses compétiteurs n'ont pas à s'acquitter », plaident les uns et les autres. En second lieu, l'outil, confronté à la baisse de la demande en Europe, doit s'adapter, dans les meilleures conditions possibles ■

D'après « Intersites » Isabelle SALLES

## WOREX, 40 ans la fleur de l'âge

Oui, lequel d'entre nous ne se souvient pas de ses 40 ans et de tous les projets que nous bâtissons pour nous et pour nos enfants ? La retraite semblait alors tellement lointaine.

Oui il y a 40 ans, juste avant le premier choc pétrolier, jeune chef de secteur ESSO en Alsace, je vendais le fioul domestique à moins de 15 centimes de franc le litre à nos revendeurs "exclusifs". Le baril de pétrole qui valait alors moins de 2 \$ est passé brutalement à plus de 3 \$. Quel choc ! Aujourd'hui il dépasse allègrement les 100 \$ le baril depuis plusieurs années et personne ne s'en offusque plus.

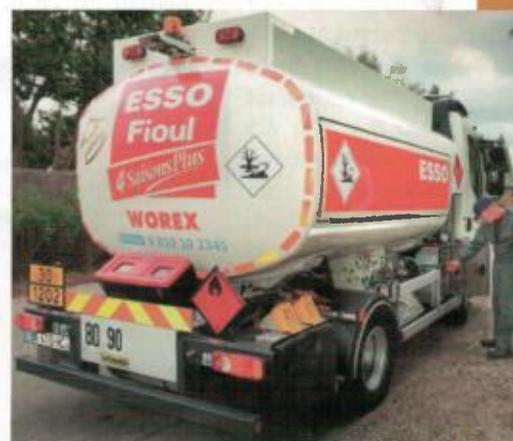
40 ans, c'est l'âge de la Tour Montparnasse à Paris, qui a défrayé la chronique à l'époque et qui reste le plus haut bâtiment intra-muros de la capitale. Qui se souvient encore de l'ancienne gare qui fleurait bon la Bretagne ?

40 ans, c'est aussi l'âge de WOREX, qui, le 4 octobre 1973, a scellé la fusion de WORMS CMC et des RCS filiales d'ESSO SAF.

A cette occasion l'ensemble du personnel a été convié à célébrer cet événement au cours de festivités qui ont eu lieu au Siège et dans toutes les agences. Des repas, collations, partage de pâtisseries ont eu lieu dans tous les établissements. Un tee-shirt et un mug avec le blason de WOREX 40 YEARS, créé à cette occasion, ont été offerts à chaque membre du personnel.

Qu'ajouter ? que Worex est maintenant doté d'un site Internet propre que je vous invite à consulter sous [www.worex.fr](http://www.worex.fr) et que mon successeur à la direction commerciale, Philippe Losseau, a été remplacé en juin 2013 par Cécile Marie-Cardine à laquelle je souhaite beaucoup de réussite ■

Michel MESSNER





## L'Argentine

**Il sera dit que l'année 2013  
aura été pleine d'aléas  
pour nos voyages.**

L'immense parc du « 3 février », chacun tenant en laisse une bonne dizaine de chiens (profession typiquement argentine).

On ne pouvait pas rater la place du 9 Mai où se trouve le palais du gouvernement rose layette « La Casa Rosada ».

Le lendemain, départ pour la péninsule Valdés devenue une réserve naturelle où nous avons pu observer éléphants de mers, baleines, orques, manchots, lièvres de Patagonie, guanacos...

C'est la région des gauchos passionnés de grands espaces. Leur poncho rouge est le symbole de la résistance à l'occupant espagnol. Ils veillent sur des milliers de bêtes et sont de nos jours les employés des estancias. Ils sont les maîtres de la pampa.

Ushuaïa : capitale de la Terre de Feu, séparée du reste de l'Amérique au sud par le détroit de Magellan, où nous avons visité le musée du Bout du Monde ainsi que le musée maritime, un ancien bain.

Et, dans cette ville du bout du monde, surprise au réveil : bien qu'au début de l'été, nous avons eu une tempête de neige pour aller visiter le Parc national.

Notre beau périple argentin a continué vers El Calafate, porte d'accès au Parc national des Glaciers (calafate, nom d'un arbuste épineux du sud de la Patagonie).

Le Parc national des Glaciers est une merveille, avec ses deux grands lacs, le lac Argentino et le lac Viedma, et l'un des plus grands glaciers, le Perito Moreno. Une belle promenade sur ces lacs parmi d'impressionnants et magnifiques icebergs.



Après une croisière à quai sur le beau « Danube Bleu » au mois de mai, notre voyage en Argentine en fin d'année nous aura amené quelques péripéties liées aux intempéries.

Partis de Roissy mi-novembre pour Buenos Aires via Madrid, nous avons eu, dès le début, des soucis avec le temps. La fermeture de l'aéroport de Buenos Aires une partie de la journée à cause de gros orages a entraîné un décalage important dans les couloirs aériens. Nous sommes arrivés avec six heures de retard et n'avons pu faire les visites prévues le matin. Heureusement celles-ci ont pu être reportées au retour.

Dès notre arrivée nous avons visité Buenos Aires « Bon Vent », capitale de l'Argentine et mégapole avec de pittoresques quartiers, comme La Boca et sa rue Caminito aux façades de bois et de zinc de couleurs très vives où l'on croise surtout peintres, artistes et artisans. Dommage, nous n'avons pas vu de danseurs de tango dans les rues, un peu vides ce jour-là, en raison d'une journée fériée exceptionnelle. Le quartier de la Recoleta est un des plus beaux quartiers avec ses immeubles d'architecture européenne, l'avenue Alvear et ses boutiques de luxe. Un nouveau quartier est en pleine explosion, celui de Puerto Madero et ses docks entièrement aménagés de constructions modernes, ses restaurants chics, ses bars design et son magnifique Pont de la Femme à l'aspect très futuriste.

Nous avons rencontré de surprenants promeneurs dans



Enfin retour vers Buenos Aires, dont nous avons continué la découverte commencée le premier jour, et pour terminer ce beau voyage, visite d'une hacienda dans la périphérie de la ville.

Après une nuit bénéfique, nous partons pour l'aéroport direction Madrid sous la pluie et là... trombes d'eau, annulation du départ de nombreux avions, puis l'orage arrive empêchant de faire le plein des quelques avions restant programmés, dont le nôtre. Après de très nombreuses heures d'attente nous avons enfin pu décoller pour Madrid où bien entendu notre avion pour Paris était parti depuis longtemps.

On nous a transférés dans un hôtel où nous avons pu dîner et dormir en attendant notre départ le lendemain matin. Et là, nouvelle surprise en nous levant : il avait neigé sur Madrid. On n'y croyait pas, mais nous avons quand même pu décoller normalement.

Heureusement toutes ces péripéties ont très bien été gérées par l'agence locale, la compagnie aérienne Aerolineas et le tour operator Amerasia.

Que nous reste-t il de ce voyage ? Que de bons souvenirs et des aléas à raconter avec humour et qui feront qu'il restera inoubliable... en attendant de nouvelles aventures dans de nouvelles contrées. ■

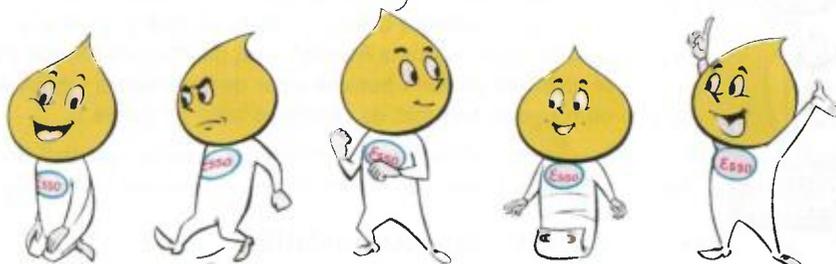
Josiane GAROT



- Noviembre de 2013 - Bs.As. Argentina -



# SOUVENIRS, SOUVENIRS ...



## La goutte d'huile

Avez-vous lu « La petite marchande d'allumettes », le célèbre conte de Noël du Danois Hans Christian Andersen ? Et les « Allumettes suédoises » qui, pour être suédoises justement, n'en sont pas moins l'œuvre du romancier français Robert Sabatier ?

Danemark, Suède, une petite flamme qui éclaire et n'est pas sans rappeler, par sa forme, la goutte d'huile d'où est né, en pleine Seconde Guerre mondiale, le célèbre « Bonhomme Esso », l'un des personnages publicitaires les plus connus du monde...

Car le Danemark et la Suède sont précisément les pays d'origine des deux créateurs de « notre » mascotte internationale.

Année 40. La Seconde Guerre mondiale ravage l'Europe avec ses cortèges de rationnements, y compris celui des

carburants. Il faut en expliquer les tristes conséquences aux usagers. Pour mieux se faire comprendre, les dirigeants de la filiale Esso du Danemark décident de créer un personnage type, qui les y aidera, comme le préconisent les spécialistes de la « réclame » d'alors (on ne parle pas encore de publicité).

### De Villhelm Hansen, le « père » danois de l'Esso Manden...

On s'adresse donc à un artiste très connu à l'époque pour ses dessins, non seulement au Danemark mais dans toute l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis.

Son dessin est un tout petit personnage, drôle et sympathique à la fois, ce qui est une chose, à la personnalité marquée, ce qui en est une autre, et enfin pouvant être adapté à toutes les formes de communication, ce qui est loin d'être facile.

L'artiste se met au travail, fait croquis sur croquis, déchire, jette, recommence. Et naît bientôt sous le crayon une sorte de gnome presque tout droit sorti des légendes du Nord, un « troll » avec un corps replet, bras à l'avenant et cette fameuse tête en forme de « goutte d'huile ». « L'Esso Manden », c'est le nom que l'on donne tout de suite au bonhomme, rencontre un succès immédiat.

### ... au « parrain » suédois de l'Esso Gubben, Gunnar Dalin.

La guerre s'achève. Deux ans passent. Nous sommes en 1947. L'Esso Manden est connu dans toute l'Europe du Nord et la filiale suédoise d'Esso, la Svenska Esso AB, séduite, fait savoir qu'elle souhaiterait, elle aussi, avoir sa « mascotte », mais version suédoise.

# La goutte d'huile

L'Esso Manden est alors repris par un artiste suédois, Gunnar Dalin.

Celui-ci aime le travail bien fait, d'autant plus qu'il part d'un personnage existant, ce qui ne facilite pas son travail de créateur.

Esprit scientifique tout autant qu'artistique, il décide d'étudier à fond le phénomène « goutte ».

Durant deux jours entiers, il observe la formation d'une goutte à partir de plusieurs liquides : eau, lait, huile, etc. Les gouttes s'alignent, mais leur représentation artistique n'est pas évidente, du moins dans l'esprit « réclame » des patrons suédois d'Esso. Finalement, Gunnar Dalin s'aperçoit que son prédécesseur a trouvé la meilleure représentation graphique. Le symbole est décidément plus parlant que l'exact dessin, au demeurant fort difficile à reproduire. Quelques jours plus tard, l'Esso Gubben voit le jour à son tour.

Son corps, beaucoup plus ramassé est largement dominé par une tête affectant une forme en goutte d'huile encore plus allongée et les yeux, moins ronds, ont déjà leur expression malicieuse et sympathique.

## Amérique, nous voilà !

Des rives de la mer du Nord et de la Baltique, l'Esso Gubben va traverser l'Atlantique et partir à l'assaut de l'Amérique ! C'est en 1949 que, consécration suprême, la Standard Oil Co adopte le Bonhomme Esso. Mais Etats-Unis et « American way of life » obligent, sa physionomie et son allure évoluent une nouvelle fois : le corps s'amincit nettement, les bras aussi, donnant plus de légèreté et de sveltesse au personnage. L'expression est éminemment sympathique avec un sourire engageant et convaincant qui s'impose comme signe de bonne humeur ! Il lui faut un nom américain. Un référendum est organisé parmi le personnel de la Standard Oil, ce qui est en outre un bon moyen de populariser le petit personnage. Des urnes sort « Esso Peet ».

## A la conquête du monde...

Au début de 1950, moins de dix ans après sa naissance danoise et son adolescence suédoise, le bonhomme Esso se lance à la conquête des foules. Foules internes d'abord : journaux de la Standard Oil, notes de communication, documents divers, portent en vignette l'Esso Peet. Mais si Esso est présent dans le monde, sa mascotte doit l'être aussi.

En quelques années, chaque filiale et chaque pays adopte le bonhomme Esso qui, dans certains pays – dont la France ! – est maintenant flanqué d'une gracieuse compagne, qui se distingue de son « homme » par de fins sourcils – genre trait de « liner » – nœud blanc ou rouge au sommet de sa tête et taille de guêpe !

Les artistes s'ingénient à donner à chaque version du bonhomme Esso un détail « national » : paire de skis en Norvège, écharpes et moufles pour la Suisse, Fez en Tunisie.

## Vedette du multimédia

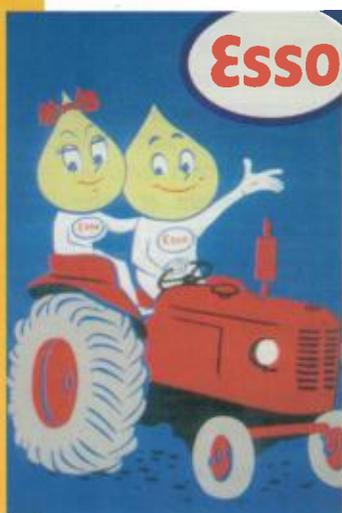
On retrouve maintenant les petits personnages partout où Esso est présent, sous toutes les formes de la promotion et de la publicité.

Sur les affiches, dans les villes et sur les panneaux routiers, où le bonhomme cligne de l'œil à l'utilisateur, se pavane en jaquette et en haut de forme, sa « femme » à son bras pour un « mariage heureux » proclamé par l'affiche vantant « les deux Extra » ! On fabrique même pour ce lubrifiant, des petits personnages en volume afin d'en orner les vitrines.

Dans la presse, le bonhomme Esso signe de nombreuses annonces, seul, accompagné, ou dans un environnement routier (ex : une carte dépliée). Les annonces de lubrifiants Esso Extra Motor Oil sont obligatoirement présentées par le bonhomme Esso.

Le « couple » Esso est aussi présent sur les écrans de cinéma, la publicité en salle obscure étant alors en plein développement. Au sommet de ce « Festival de Cannes-Esso », des titres de films publicitaires qui ont marqué leur époque : Départ à froid, Miliou de printemps, Les deux Extra, Sur deux roues, tournés par les Cinéastes Associés. Le bonhomme Esso y paraît dans les rôles successifs d'un automobiliste guetté par la neige, en utilisateur de scooter (la grande mode débute dans les années 60), en « traiteur » de vignes arrivant en hélicoptère...

Vedette de cinéma, le bonhomme Esso est également fabriqué en volume : petit personnage de plastique, fièrement campé sur ses deux jambes, en toile gonflée d'air, servant de ballon captif au-dessus des manifestations Esso et surtout sous forme de porte-clés, version plastique coloré ou version luxe, en argent !





## Régions et folklore

En France, les singularités vestimentaires du couple Esso sont (presque) aussi nombreuses que les régions. On crée ainsi un personnage breton (avec coiffe bigouden), auvergnat (chapeau rond), niçois (chapeau fleuri), normand (en bonnet rayé et blouse de marché), ch'timi pour le Nord (casque de mineur), landais (béret bien sûr), parisien (carton de modiste) etc. En carton fort et vernis, les personnages peuvent se placer dans les vitrines et aider à « faire l'article ».

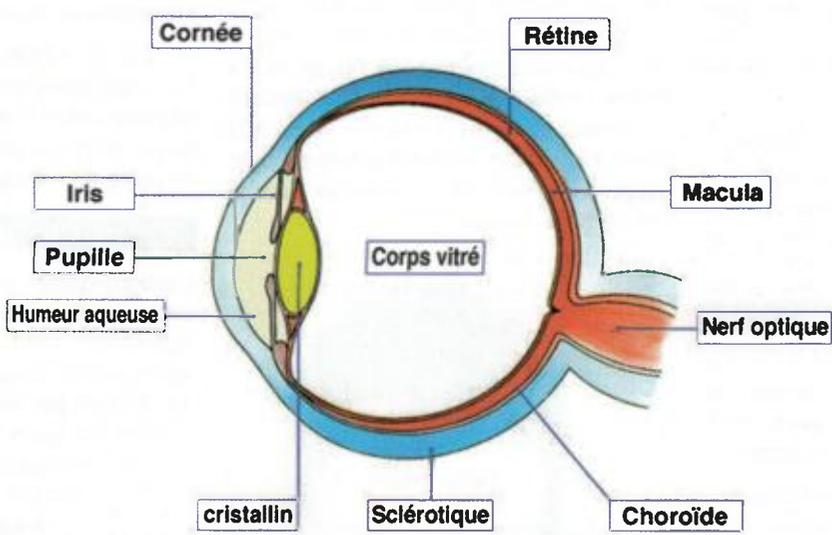
Le bonhomme Esso n'a pas vieilli et reste presque immuable, parmi les autres mascottes d'Esso carburants ou lubrifiants dont certains – le gladiateur – n'ont pas duré et d'autres – le tigre – ont évolué avec le temps ■



# SANTE

## Les troubles de la vue ...

Avant d'aborder les troubles de la vision et leurs corrections, un petit rappel de l'anatomie de l'œil ne peut qu'être utile.



### ANATOMIE DE L'ŒIL

L'œil est constitué d'une chambre antérieure remplie d'humeur aqueuse protégée et limitée en avant par la cornée et en arrière par le cristallin et d'une partie postérieure : le corps vitré.

■ La cornée est constituée de plusieurs couches d'un tissu transparent permettant à la lumière de le traverser sans aucune interférence. Elle participe également à la protection du globe oculaire.

■ L'iris, partie colorée de l'œil, est un muscle qui permet en se contractant ou en se relâchant de moduler la quantité de lumière pénétrant dans l'œil.

- La pupille est l'ouverture permettant à la lumière de pénétrer dans l'œil, sa taille est régulée par l'iris selon la luminosité. Plus la lumière est intense, plus la taille de la pupille diminue.
- Le cristallin est une lentille convexe qui, par accommodation, permet une mise au point, ramenant, en fonction de la distance, l'image sur la rétine.
- Le corps vitré est un fluide transparent occupant la plus grande partie du volume de l'œil.
- La rétine est la partie sensible de l'œil, véritable plaque photographique, elle enregistre l'image et la transmet au cerveau sous forme de signal par l'intermédiaire du nerf optique. Pour ce faire, la rétine est tapissée de cellules photo-réceptrices jouant le rôle de capteurs. Ces capteurs, cônes ou bâtonnets, sont répartis sur la rétine en quantité plus importante sur la zone centrale de la rétine, la macula et sa zone centrale : la fovéa. Les bâtonnets sont spécialisés dans la vision nocturne, les cônes concentrés au sein de la fovéa permettent la vision des couleurs et la précision du détail.

## LES TROUBLES DE LA VUE LIÉS À DES DÉFAUTS DU SYSTÈME OPTIQUE

L'œil peut être comparé à un système optique proche d'un appareil photographique. L'œil peut schématiquement se comparer à une chambre noire percée d'une ouverture (la pupille) derrière laquelle se trouve une lentille (le cristallin), le fond de la chambre étant tapissé d'un écran sensible (la rétine) qui enregistre les images et les transmet au cerveau par l'intermédiaire du nerf optique.

En absence de troubles de la vision, dans le cas d'un œil emmétrope, l'image des objets de 25 cm à l'infini viendra converger sur la rétine.

Dans tous les autres cas, œil amétrope, hypermétropie, myopie, presbytie et astigmatisme, une vision nette nécessitera une correction pour ramener l'image sur la rétine.

### LA MYOPIE

Le plus souvent d'origine génétique, elle est liée à un œil trop long. L'image d'un objet éloigné se forme en avant de la rétine, la vision de près restant nette.

Quelques facteurs environnementaux peuvent intervenir dans l'aggravation d'une myopie : le temps passé à focaliser sur des objets proches serait facteur aggravant.

### Evolution :

La myopie apparaît vers 6 à 8 ans, évolue jusque 20 - 25 ans pour ensuite le plus souvent se stabiliser. Parfois évolution permanente jusqu'à la soixantaine.

### Mesure :

Une myopie est définie par la correction nécessaire à l'obtention d'une vision nette. Exprimée en dioptries, la mesure correspond à la puissance du verre correcteur.

De -1 à -3 dioptries, on parle de faibles myopies, de -3 à -6 de moyennes myopies et au-delà de fortes myopies.

### Prévalence :

La myopie touche en France environ 40 % de la population avec une fréquence qui augmente chez les enfants et adolescents, les facteurs environnementaux pouvant expliquer cette progression (temps consacré à la télévision, à Internet, aux jeux vidéo, à l'ordinateur...).

### Complication et surveillance :

L'œil myope est un œil plus fragile et plus sensible aux décollements de rétine, au glaucome et à la cataracte ; une surveillance annuelle est souhaitable avec contrôle du fond d'œil et prise de tension oculaire.

### Correction :

Elle fait appel aux lunettes ou aux lentilles concaves, cette correction ayant pour finalité de faire converger l'image sur la rétine.

La chirurgie réfractaire par laser excimer ou, pour les plus fortes myopies, par la mise en place d'un implant permet une correction sans port de verres correcteurs ou lentilles.

Le laser excimer permet de gommer la surface de la cornée pour la rendre moins convergente ce qui ramène l'image sur la rétine. La mise en place d'un implant dans la cornée, en avant ou derrière l'iris, à la place du cristallin peut être pratiquée dans certaines situations en particulier dans le cas de forte myopie.

## L'HYPERMETROPIE

L'hypermétropie est le plus souvent due à un œil trop court, l'image se formant en arrière de la rétine. La vision de près est perturbée, la vision de loin étant conservée et ce, à l'inverse de la myopie.

### Origine :

L'hypermétropie existe à l'état physiologique chez les nourrissons et jeunes enfants, disparaissant vers l'âge de 10 ans avec la croissance de l'œil ; dans certains cas, un certain degré d'hypermétropie persiste et se révèle vers la trentaine.



### Mesure :

Elle s'exprime par la correction nécessaire à l'obtention d'une vision nette correspondant à la puissance du verre correcteur, exprimée en dioptries, on parle d'hypermétropie faible entre +1 et +2 dioptries, forte au-dessus de +4 dioptries.

### Complications :

Une forte hypermétropie augmente le risque de strabisme chez l'enfant qui pourra être corrigé par le port de lunettes. Il existe, par ailleurs, une prédisposition plus importante à la survenue d'un glaucome.

### Correction :

Dans le cas de faible hypermétropie, la correction est inutile, surtout chez l'enfant.

A partir de 40 ans et dans le cas de forte hypermétropie, une correction peut être nécessaire par lunettes, lentilles convexes ou par chirurgie par laser excimer ou mise en place d'un implant.

## L'ASTIGMATISME

L'astigmatisme est un défaut de la courbure de la cornée dont la forme est légèrement ovale. L'œil astigmatique a une vision imprécise de près comme de loin. Il ne perçoit pas nettement les contrastes entre les lignes horizontales, verticales ou obliques. Souvent associé à la myopie ou à l'hypermétropie, l'astigmatisme augmente alors le trouble visuel. Cette anomalie est le plus souvent d'origine congénitale mais peut être acquise suite à



un facteur ayant déformé la cornée (opération de la cataracte, greffe de cornée, traumatisme, infections, kératocône...).

**Mesure :**

L'astigmatisme est mesuré par un réfractomètre et exprimé en dioptries, faible entre 0 et 1 dioptrie, moyen de 1 à 2 dioptries, fort au-dessus de 2. Un astigmatisme de 0.5 à 0.75 est courant chez la plupart des individus et ne nécessite pas de correction.

**Correction :**

L'astigmatisme peut être corrigé par des lunettes dont le verre cylindrique permet à l'image de se repositionner sur la rétine. Des lentilles souples ou rigides peuvent aussi corriger ce défaut. Enfin, une intervention au laser excimer peut également corriger cette anomalie.

**LA PRESBYTIE**

Phénomène habituel à partir de 45 ans, elle se manifeste par une baisse de vision lors de la lecture, le sujet éloignant son plan de lecture pour une vision nette. La presbytie progresse jusqu'à 55 ans pour se stabiliser autour de 60 ans.

Elle est due à une diminution naturelle de la capacité d'accommodation du cristallin, accommodation permettant la mise au point afin de restituer une image nette quelle que soit la distance.

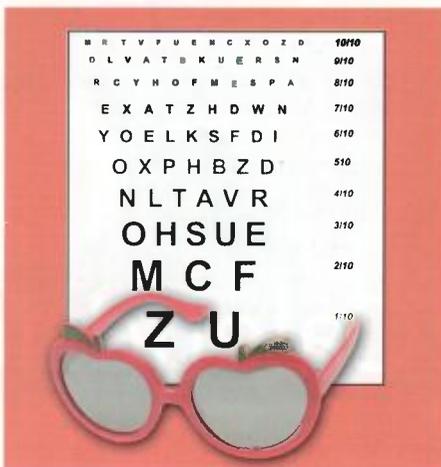
**Mesure :**

La presbytie s'exprime en dioptries, souvent de l'ordre de +0.50 à 45 ans, + 1.50 à 50 ans, +2 à 55 ans, +2.50 à 60 ans et +3 après 60 ans.

La presbytie, défaut en vision de près, peut être associée aux troubles précédents astigmatisme, myopie ou hypermétropie.

**Correction :**

La presbytie peut être corrigée par des lunettes de lecture ou en cas de myopie ou hypermétropie associée par des verres à double foyer, la partie haute permettant de voir de loin, la partie basse de près. Des verres progressifs dont la puissance varie du haut en bas, permettent d'avoir une bonne vision intermédiaire sous réserve



d'un bon centrage effectué par l'opticien.

La presbytie peut être également corrigée par des lentilles de contact progressives d'adaptation souvent difficile.

La chirurgie peut être utilisée pour corriger la presbytie soit par mise en place d'un implant progressif, soit par laser presby-lasik.

**SURVEILLANCE ET PREVENTION**

La fréquence de consultation en ophtalmologie peut être rapportée à l'âge et l'on peut conseiller jusqu'à 45 ans, une consultation systématique tous les 3 ans, de 45 à 60 ans une consultation tous les deux ans et après 60 ans, une consultation annuelle.

Il convient d'être plus vigilant en cas d'antécédents familiaux, d'hypertension, de forte myopie ou hypermétropie, de diabète, d'antécédents de maladie oculaire...

Dans ce type de situation, fond d'œil et prise de tension oculaire sont nécessaires pour prévenir, diagnostiquer et traiter rapidement les pathologies oculaires les plus fréquentes telles que décollement de rétine, glaucome, cataracte, DMLA ...

L'ensemble de ces pathologies fera l'objet d'un prochain clin d'œil ■

Docteur Patrick CONSTANT



**NOUVEAUX ADHERENTS**

Bernard	BORCARD	NORMANDIE
Eugène	BROHAN	NORMANDIE
Denise	CHARLOT DE COURCY	MIDI-PYRENEES ROUSSILLON
Raymonde	DELAUNAY	PROVENCE-LANGUEDOC
Jean	FAGUELIN	ILE-DE-FRANCE
Jean-Pierre	GRENET	NORMANDIE
Jean-Luc	LECRAS	NORMANDIE
Alain	MAITRE	ILE-DE-FRANCE
Jean	MONTIEL	MIDI-PYRENEES ROUSSILLON
Pierre	OBE	ILE-DE-FRANCE



**NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés**

**A nos adhérents**

Bernard	ALLONCLE	ESAF	15 février	2014
Odette	BARBIER	ESAF	25 décembre	2013
Raymond	BOISSONNADE	ESAF	28 janvier	2014
Bernard	BOREL	ESAF	16 février	2014
Jacky	CAPUS	ERSAF	14 janvier	2014
Françoise	CHAPPAT	-	19 janvier	2014
Jean	DELAUNE	EMCF	17 décembre	2013
André	JANNEL	ESAF	8 janvier	2014
Denise	JOSSO	-	30 décembre	2013
Pierre	LANTHONY	ESAF	30 novembre	2013
Raymond	LECESVE	ESAF	22 décembre	2013
Jacques	MICHEL	EREP	18 janvier	2014
Jean	PAUMIER	EMCF	1 <sup>er</sup> janvier	2014
Solange	RESTIER	EREP	26 décembre	2013

**A nos anciens collègues**

Jacques	BAUDRY	ESAF	5 janvier	2014
Auguste	CARTEL	ESAF	27 décembre	2013
Maurice	DRAGON	ESAF	1 <sup>er</sup> décembre	2013
Auguste	FAURE	ESAF	9 février	2014
Pierre	GAUTIER	ESAF	20 décembre	2014
Marthe	PICAT	IRPESSO	31 janvier	2014
Geneviève	SCHARF	ESAF	30 novembre	2013
Josette	SOLIGNY	ESAF	31 décembre	2013
Léone	THIBONNET	ESAF	30 décembre	2013
Jacques	VAN DEN NOORGAETE	ESAF	3 janvier	2014
Roger	VIDAL	ESAF	1 <sup>er</sup> décembre	2013
Gilbert	VIDEAU	ESAF	13 décembre	2013
André	VILLATEL	ESAF	25 décembre	2013



# Calendrier

<b>Mars</b>	Normandie	<b>Repas de printemps</b>	9 mars
	Rueil	<b>Saveurs complices</b>	Deuxième semaine de mars
<b>Avril</b>		<b>Assemblée Générale à Pornichet</b>	9-10-11 avril

Nous rappelons que les voyages sont ouverts à tous les adhérents quelle que soit leur région de rattachement.

<b>VOYAGES</b>	Les lacs italiens incluant une incursion à Venise	Tyrol, Bavière, Salzburg	La Birmanie	Moscou Saint-Petersbourg
				
<b>Contacts</b>	Josiane GAROT	Hubert FRUTOSO	Josiane GAROT	Josiane GAROT
	du 15 au 22 mai	du 16 au 23 juin	du 21 novembre au 2 décembre	juin 2015

Réponses "Saveurs complices" : 1. 10 crus • 2. moulin-à-vent et brouilly • 3. de la famille de Beaujeu (rappelez-vous, Louis XI et Anne de Beaujeu).